

TREIZE ÉTOILES

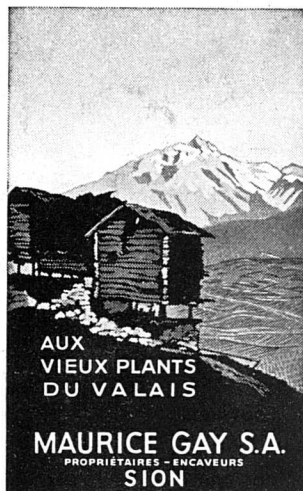
Février 1962 Fr. s.





LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-
bouteilles :

Fendant
« La Guérîte »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spé-
cialités. Demandez notre
prix courant.

Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle
(Pinot - noir)
de Torrenté

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21263 **Sion**
Demandez prospectus et prix-courant

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**,
le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle
sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne, l'arvine
Belle Provinciale, l'ermitage **La Gloriette**, la malvoisie
Marjolaine

Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

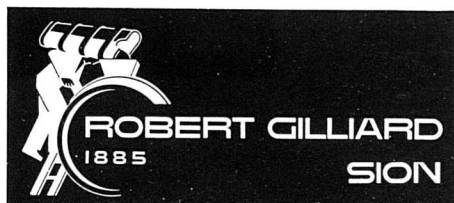
Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★
★ La signature
★
★ d'un vin
★
★ de qualité...
★
★



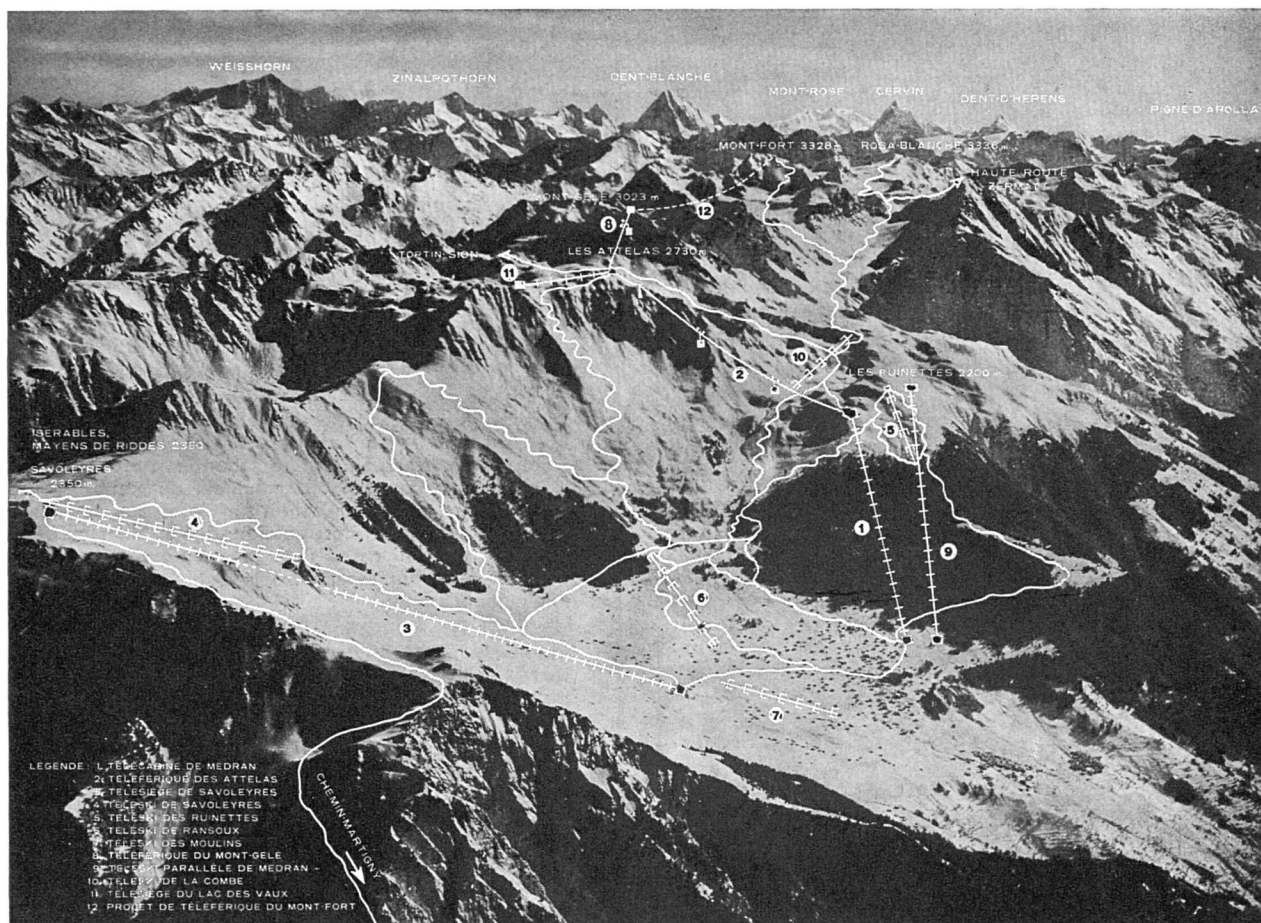


Photo aérienne de Rodolphe Tissières

VERBIER

Skiez à plus de
3000 m.
grâce au téléferique du
MONT-GELE

25 km. de pistes

Débit total des
18 installations :
7000 pers. / heure

**Du ski de novembre
à juin**

30 hôtels et pensions
Plus de 500 chalets locatifs
Au total 6500 lits

Hôtel	Lits	propriétaire
Hôtel de Verbier	79	P. Bruchez
Sport-Hôtel	70	A. Cay-des-Combes
Park-Hôtel	60	L. Perrodin
Rosa-Blanche	60	Fellay-Jullier
Eden	55	Jacques Métral
Grand Combin	50	Ed. Bessard
Alpina	50	Meillard Frères
Farinet	50	G. Meillard
Mont-Fort	45	Genoud-Fivel
Rosalp	45	Roger Pierroz
Ermitage	45	Bruderer
Central	40	F. Guanziroli

Hôtel	Lits	propriétaire
L'Auberge	40	R. A. Nantermod
Au Vieux Valais	40	M. Corthay
Touring-Hôtel	36	J. Besse
Poste	35	A. Oreiller
Casanova	30	L. Esselier
Bellevue	28	A. Luisier
Touristes	28	Vaudan-Michaud
Pierre-à-Voir	20	Délez-Saugy
Catogne	18	Corthay-Gross
Robinson	15	M. Carron
Rotonde	15	Fam. Birker
Pension-Besson	12	Besson Frères

HOMES	(Pensionnats)
Le Petit Moineau	20 Mlle Y. Michellod
Home Clarumont	20 L. Vuille
La Bergerie	14 Mme Stükelberger,
Les Ormeaux	7 Mlle Borgeaud
Ecole Töpffer	24 J. Gabioud

Restaurant Verluissant
Restaurant du Télésiège de Savoleyres (2350 m.) dortoirs
Restaurant du Télésiège de Médran (2200 m.) A. et H. Michellod

Kallenbach



On n'a ce sentiment royal d'aisance que dans le pantalon de ski Brunex, car il est O. K. Le tissu Skiflex en Nylsuisse et laine, superélastique et à imprégnation durable. La coupe d'une suprême élégance. L'ajustement impeccable. La façon insurpassée. Bref: simplement unique!

le pantalon de ski superélastique
en tissu **SKIFLEX** Fashion
NYLSUISSE et laine

Fabrique de Vêtements Hochdorf S. A., Hochdorf / LU
Succursale à Martigny

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieure pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courte-pointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise: MIEUX — MOINS CHER. Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.



LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S. A.

161, avenue de Morges
Lausanne

Agent régional :

A. Lambiel, Martigny-Bourg

Tél. 026 / 6 12 21



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954



SIERRE

Le centre d'excursions du Valais. Climat le plus sec de la Suisse. Tous les sports à 15 minutes.

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70.

Apéritif

SUZE

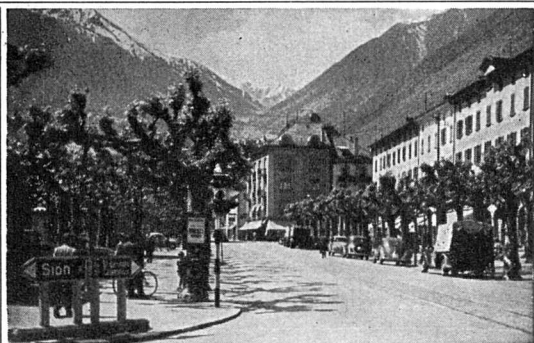
à la gentiane

Pour tous
vos imprimés

Imprimerie Pillet Martigny



H. Gunder S.A.
LAUSANNE



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Le sac de dame et le gant
dans tous les prix

Paul DARBELLAY, Martigny



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48

Qui cherche trouve

Rien n'est plus facile que de
trouver la solution à tous vos
problèmes d'achats, aux **80 rayons**
spécialités des



La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de fleurs
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.



Les articles BALLY pour le travail et pour
la ville

Chaussures

MARTIGNY

Modernes





**La beauté
sort du canal
aérodynamique**

Élégance intrinsèque grâce au profil parfait, à la ligne aérodynamique obtenue en soufflerie. Souplesse dans les virages, puissance dans les montées, sûreté même sur de mauvaises routes, économie dans la consommation, ténacité à toute épreuve; ces qualités donnent à la DKW AUTO UNION 1000 son élégante sportivité.

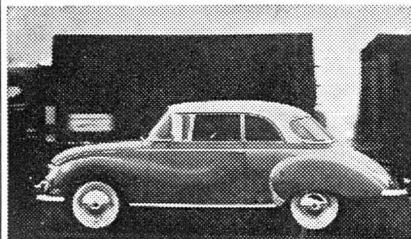
DKW AUTO UNION

DKW AUTO UNION 1000, Prix à partir de Fr. 7700.-

Dépasser, combler en ville un vide du trafic? Promptement et sûrement avec la DKW AUTO UNION. La forme aérodynamique réduit au minimum la résistance de l'air. Une partie de la puissance du moteur est libérée et augmente l'accélération de la voiture.

Un panneau avertisseur indique avant le pont: «Attention, vent latéral». Ici comme partout, la ligne aérodynamique de la DKW AUTO UNION 1000 répond à ce qu'on en attend. Elle donne à la voiture son excellente tenue de route, donc le summum de la sécurité en marche.

Dans un virage brusque, sur le pavé mouillé, la DKW AUTO UNION ne dérape pas. La traction avant maintient les roues dans leur voie. La carrosserie au profil aérodynamique pourvoit à une tenue de route parfaite.



Rouler en DKW AUTO UNION est un plaisir. Vous vous en convaincrez aisément au cours de votre prochain essai sur route.

HOLKA AUTO UNION SCHLIEREN/ZURICH


AUTO UNION
DKW

Agence générale pour le Valais romand

Garage du Casino - Saxon

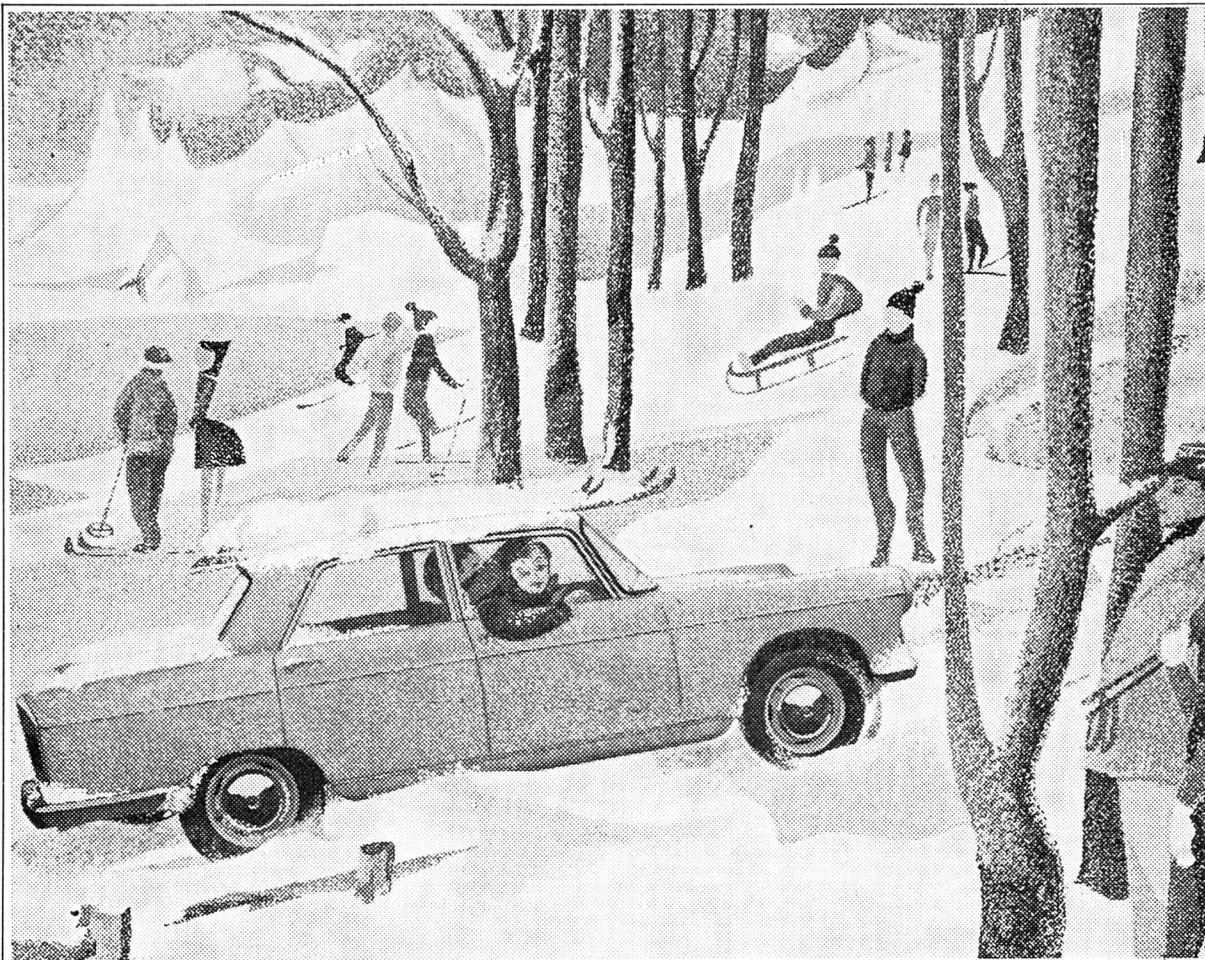
René Diserens

Téléphone 026 / 6 22 52

Agents : Garage Hediger, Sion - Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre - Garage Magnin, Sembrancher - Garage des Sports, Ch. Launaz, Monthey.

Conditions exceptionnelles de paiement par crédit AUFINA

Venez faire un essai de la **nouvelle « Junior 800 »** avec mélangeur automatique : Fr. 6950.—.



No 1. Décor rappelant la technique du pointillisme de Seurat.

en hiver
partout
PEUGEOT



404 403

L'hiver on apprécie doublement
les avantages habituels des Peugeot :

- tenue de route insurpassable
- suspension confortable
- rayon de braquage ultra-court
- surprenante maniabilité
- système de refroidissement par eau qui protège le moteur de l'air glacial et facilite les démarrages.
- réchauffage anti-givre du carburateur
- ventilateur de refroidissement ne fonctionnant qu'au dessus de 84°
- dynamo et batterie puissantes
- pièces brillantes extérieures en acier inoxydable «Peuginox»
- chauffage de la 404 monté sur les modèles 403

Vous serez à l'aise dans une Peugeot
dans les plus dures conditions de l'hiver.

70 ans d'expérience dans la construction
automobile.

L'apéritif CYNAR

léger, à base d'artichauts, est apprécié des personnes qui tiennent à synchroniser leur dynamisme au rythme de la vie moderne. Sec ou avec siphon. Parfait avec un zeste d'orange.

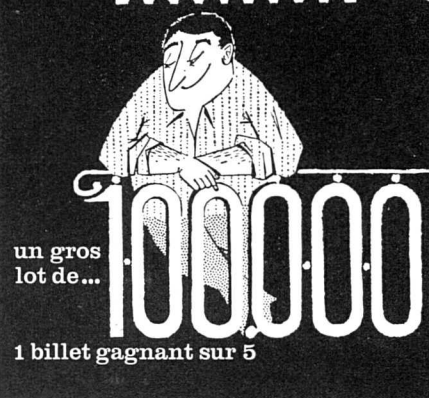


Concess. pour le Valais : Francis Bruttin, Sion, tél. 027 / 2 15 48

loterie romande

60 x 1000

3 mars 1962



Nettoyages efficaces et économiques pour vous



PRIL et TRITO
pour relaver et nettoyer

TRAX
pour machines à relaver
modernes

ADA poudre détergente
extra-fine à mousse su-
peractive

Henkel modernise la lessive et les nettoyages des grandes exploitations. Programmes de lavage individuels et modernes. Demandez une étude gratuite sans engagement pour vous.

3

Henkel & Cie S.A., Pratteln BL, Consommation en gros, Tél. (061) 81 63 31



PHOTO BORLAZ SION

aproz

l'eau minérale valaisanne
la plus vendue en Suisse !

10 millions de bouteilles
distribuées en 1960 par

migros

MIGROS

Paraît le 20 de chaque mois. — Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais. — Fondateur : Edmond Gay. — Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10, tél. 027 / 2 22 34. — Administration, impression et régie des annonces : Imprimerie typo-offset Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52. — Abonnements : Suisse : Fr. 15.—, étranger Fr. 22.—, le numéro Fr. 1.40. — Compte de chèques II c 4320, Sion.

Nos collaborateurs

S. Corinna Bille

René-Pierre Bille

Félix Carruzzo

Maurice Chappaz

Adolf Fux

André Marcel

Dr Ignace Mariétan

Pierrette Micheloud

Roger Nordmann

Aloys Theytaz

Pascal Thurte

Michel Venthey

Dr Henry Wuilloud

Maurice Zermatten

Gaby Zryd

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires

A la Table ronde

CHEZ ARNOLD

à Sierre

Dessins de Géa Augsburg, Chavaz et Wicky
Photos Blatter, Campana, Cité-Press, Interpresse, Jullier, Michelod,
Ruppen, Schmid, Studio Camera, Thurte et UVT



Relais du Manoir

Villa / Sierre

J. Zimmermann

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Carnaval sans frontières

Les livres

Votre tour viendra : l'homme de Provins

Légende intime d'un pays

Chronique du Café de la Poste

Zigzags des Valaisans en France

La lettre du vigneron

Champéry accueille les curlers suisses

Le ski espagnol mène en Valais

Miss Suisse élue à Crans-sur-Sierre

Février

Zinnkannen Romantik

Das Walliser-Skifest

Saas-Fee reçoit les skieurs valaisans

Ecran valaisan

A travers les stations

Notre couverture : Soleil de février à Ernen



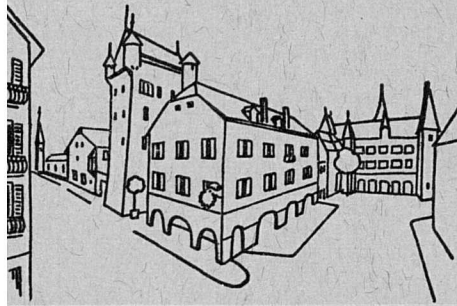
Guberge de la Tour d'Anselme

SAXON

Relais gastronomique de la plaine du Rhône

Restaurant français - Brasserie - Taverne valaisanne - Bar

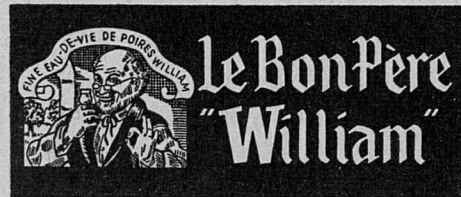
Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie



fine eau-de-vie de poires William, vedette de la gastronomie
LE BON PÈRE WILLIAM S. A., Vétroz - Sion



OFFICE DE TOURISME DU TCS

Immeuble Caisse d'Epargne du Valais

SION

Contemporains, groupements, pour vos voyages
et excursions, adressez-vous au

027 / 2 26 54

Champagne
FELIX DAUCHER

GRANDS VINS MOUSSEUX DU VALAIS - ARDON

La machine à café de qualité et de fabrication suisse

Cafina

Maximum de simplicité et de solidité - Minimum de frais
d'entretien

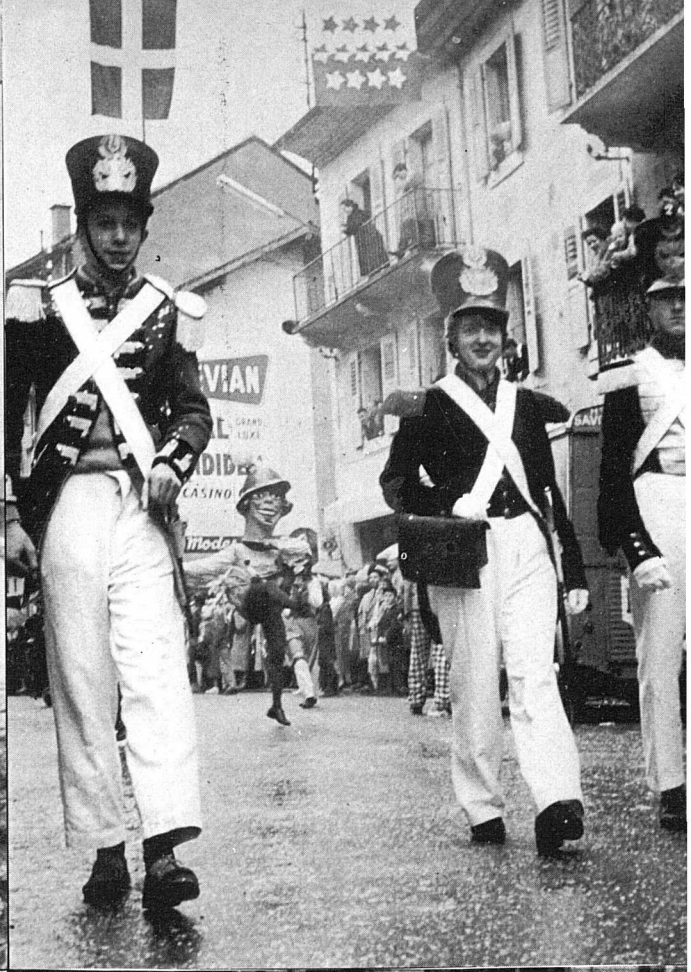
André Ebener, Loye - Grône

Carnaval sans frontières



Avec ses grands voisins, l'Italie, la France, le Valais partage pas mal de choses. En particulier le célèbre carnaval de Saint-Gingolph ! Dans cette bourgade limitrophe, le rire va circuler en contrebande sous le nez des gabelous, qui prennent eux-mêmes part à la fête. Ils subissent avec bonne humeur les volées de confetti, les congratulations, les cadeaux cocasses, les quolibets : ils sont si prompts à la repartie que les masques n'ont pas toujours les rieurs de leur côté... Ici le carnaval a un piquant de plus, cette revanche sur la douane, cette barrière qu'on passe en faisant le pied de nez. Mais que cachent ces énormes fêtes vides, ces couvre-chefs gigantesques, ces rondeurs excessives, ces fausses bosses ? Si j'étais vous, messieurs, je me méfierais...







Tambour battant, le cortège s'avance dans la rue de Saint-Gingolph, franchissant sans formalités le cordon de la douane. Précédée de deux boucs, une fanfare exotique. Fusillade de rires et de papier n'épargne personne. Dans un coin, une sorte de Jean Gabin saoul de confetti semble cuver hargneusement sa cuite.





Soucis des uns...

Nos expéditeurs
de fruits ont d'importants
stocks de
reinettes « Canada », pomme valaisanne
de grand renom.

Chance des autres !

Puisez à pleines mains
dans ce juteux trésor sorti des
caves fraîches.
Régalez-vous et santé de votre fin d'hiver.

Le docteur Adolphe Sierro au sein des galaxies

par Aloys Theytaz

Avant de pénétrer quelque peu les arcanes de la caste, je croyais que nos Esculapes étaient la gent la plus repliée sur une petite portion de l'espace et du temps, un œil résigné sur le prolongement des destins mortels, l'autre, très lucide, sur la fiche des consultations.

Je la voyais côtoyant allégrement la mort des autres en se donnant l'illusion de vivre elle-même.

Quelques heureuses exceptions m'ont détrompé et, parmi elles, cet admirable Dr Adolphe Sierro.

Pédiatre et généticien très couru, qui accorde à la vocation médicale la primauté sur la progression géométrique du compte en banque, selon l'éthique définie voici deux ans par le Dr Decker, de l'Université de Lausanne, dans sa leçon d'adieu, ne fait pas que d'équilibrer les exigences professionnelles et la vie propre du praticien. Ce serait pourtant sortir très largement des ésotés de Paracelse et remplir une mission de rayonnement.

Il va plus loin et plus haut, mais cela personne ne le demandera du petit monde habituel des hommes en blanc s'ils décident déjà de nous garder le plus longtemps possible en leur aimable compagnie.

Débordant sa spécialité pour donner à la connaissance la plus large audience, il pénètre les problèmes scientifiques de l'heure, allant de l'infiniment petit à l'infiniment grand, et les communique aux esprits accessibles, avec le senti-

ment de n'être pas la « vox clamantis in deserto ».

J'accorderai à la Murithienne le bénéfice de cette accession, qui a entendu le savant docteur dans un cycle de conférences entre 1959 et 1961. Quant aux profanes, dont je suis, je doute qu'ils pénétreront jamais toute la pensée de celui qui tire des données du monde sensible des déductions d'ordre philosophique et métaphysique.

Les exposés, réunis en volume, ont été publiés en 1961 par l'imprimerie Gessler, à Sion, sous le titre « Problèmes de cosmologie ». Les cinq chapitres s'intitulent respectivement : « Hypothèses physiques », « A travers le temps

jusqu'aux origines », « Les forces morphologiques et l'énigme de la vie », « Merveilles de la vie et évolution » et « L'homme dans le cosmos et la biosphère ».

Pas question, par déférence pour l'auteur et aussi pour m'éviter de cruelles humiliations, de résumer les thèses et hypothèses du Dr Sierro.

Il y a l'état des connaissances acquises, ce qui est déjà bien ardu pour la compréhension d'un aussi vaste domaine, mais aussi des hypothèses personnelles.

Si, pour un scientifique cultivé, la présentation de la somme des connaissances est relativement aisée, comment, en dehors des offici-

nes qui monopolisent les hypothèses officielles, prétendre à l'élaboration de systèmes nouveaux, même si l'on vit et cogite dans la capitale du Valais ?

Et pourtant, une hypothèse du Dr Sierro a été admise récemment par des savants italiens. Je crois qu'il s'agissait de la morphologie considérée comme une nouvelle dimension.

Notre docteur attend des confirmations sur d'autres points pour se livrer à de nouvelles recherches.

Ces travaux ont trouvé un large écho dans les milieux de la médecine. Les physiciens, eux, se tiennent sur la réserve. Une chose est cependant réjouissante : ils ne contes-



„Le pays secret” de S. Corinna Bille

Une heureuse conjonction a fixé dans le même pays, autour du même feu, deux grands poètes : S. Corinna Bille et Maurice Chappaz.

Devant lui, des magistrats, des juristes, des hommes d'affaires de sa famille ouvraient des perspectives engageantes. Il a choisi de retourner aux sources vives de ce pays virgilien : le vignoble de Fully, les pâturages de Verbier, l'abbaye du Châble, le cône de Finges.

Durant le même temps, elle empruntait l'itinéraire des verriers et des peintres, avec son père Edmond Bille, qui croisait le plus souvent celui des brantiers, des vendangeuses et des gardiennes de troupeaux, du pied des Follaterres aux forêts de Chandolin d'Anniviers.

La voix des ancêtres maternels l'attirait aussi vers les prairies de Corin, empanachées de pruniers, et sa fantaisie vers la caverne de Gesch, la Pierre-des-Brigands, les petits lacs de Finges où les canards sauvages se livrent à d'étonnantes croisières au large d'archipels de roseaux.

Elle n'a pas renoncé à sa vocation, en aliénant une toute petite part de liberté à son délicieux despote de mari. Au contraire, il semble que cette confrontation ait avivé les tons des délicates enluminures de son livre d'heures, dont les premiers chapitres sont « Printemps », « Théoda », « Le grand tourment », « Le sabot de Vénus ».

Il en est d'autres encore, jusqu'à ce « Pays secret » que les Editions des Treize Etoiles, de Sierre (W. Schöechli), ont fait paraître en décembre dernier.

Pour mieux accréditer la loi des contrastes, Maurice Chappaz, de son côté, paraît avoir accusé plus de force encore dans l'élaboration de son œuvre avec le « Valais au gosier de grive », sorti de presse voici une année.

Ce chef de famille est un demiurge qui plante l'armature des montagnes, la fresque des vignobles, trace le cours du fleuve avec décision et robustesse.

Comme il n'a pas le temps de tout faire et qu'il faut bien, dans un ménage patriarcal, se répartir la tâche, il a laissé à S. Corinna Bille le soin d'animer cette genèse essentielle.

Elle y met des bosquets, des pinèdes, des lacs minuscules. Les arbres sont d'aiguilles fines ou de feuillages délicats. Il y a des processions sur les chemins pierreux ; les mortiers de la Fête-Dieu laissent une odeur de poudre parmi les senteurs de balsame.

Les collines se couvrent d'adonis, après la saison des anémones velues. Un cortège d'exode remonte en Anniviers. Il y a des roses, piquées de-ci de-là ; des fruits sauvages et des oiseaux.

S. Corinna Bille nous livre son âme harmonique par petits lambeaux, en parcourant cet éden de saisons valaisannes.

Les sentiments s'accordent aux aspects de cette vie profuse et multiple. Ses yeux frais d'enfant s'émerveillent de ce qui naît, s'attendrissent sur ce qui passe.

L'intuition des départs sans retour et des irrémédiables déclin les embuent de tristesse.

Nulle révolte, pourtant, devant l'inéluctable. Mais des pleurs qui viendraient d'une lointaine forêt de solitude, lorsque la pénombre étire d'angoisse le cœur de l'enfant qui s'y est perdu.

Le « Pays secret », c'est un peu cela.

Al. Theytaz.



tent rien de l'énoncé des systèmes inédits. C'est beaucoup pour des savants qui considèrent comme chasse gardée le droit d'émettre de nouvelles équations.

L'aspect scientifique de la conception cosmologique du Dr Sierro fait automatiquement découvrir l'existence d'un Créateur. Comme nous lui demandons si cette déduction s'impose nécessairement et s'il n'y a pas de hiatus entre le physique et le métaphysique, il déclare que ses recherches n'ont fait que

confirmer ses convictions philosophiques. Pour lui, l'existence d'un Créateur-ordonnateur est démontrée à l'égal d'un théorème mathématique.

Il récusé l'opinion du savant atomiste Leprince-Ringuet, que je lui cite, et pour lequel la science n'affirme ni n'infirme l'existence nécessaire de Dieu.

Cette position métaphysique, loin d'être ébranlée par les systèmes contradictoires sur la finalité de l'incommensurable laboratoire des galaxies et les

ratés du monde vivant jusqu'à l'apparition de l'être à peu près raisonnable que nous sommes, se trouve vérifiée scientifiquement et par conséquent confortée.

Si vous avez des doutes sur les données de l'équation, allez voir le Dr Adolphe Sierro, mais présentez-vous comme un enfant timide qui requiert des soins délicats.

Peut-être n'aurez-vous pas très bien compris la formule énergie potentielle + énergie cinétique + masse = constante, mais vous

aurez vu un savant dont la conviction confirme l'adage : « Peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science l'y ramène ». Cela n'est peut-être pas dans la « Somme » de Thomas d'Aquin, mais l'aboutissement est le même, et cela se vérifie admirablement à la rue de Lausanne, chez le Dr Adolphe Sierro.

L'homme de Provins

Pour ce voyage de trente ans

Provins, cette alliance coopérative qui ne ressemble à aucune autre — ce pays n'est pas la côte ou le Tyrol ni même le Beaujolais : c'est le Beauvalais ! — a fait du chemin. Elle pouvait loger en 1932 huit cent mille litres de vin, les coopérateurs étaient quelques centaines. Ils sont aujourd'hui plus de quatre mille et la capacité d'encavage a passé à dix-huit millions de litres, pas très loin de la moitié du total valaisan.

Pour ce voyage de trente ans si gros de conséquences, la presse a félicité le directeur. En lui rendant hommage à notre tour nous voudrions bien tracer un gros plan de lui en quelques lignes. Mais pour cela le vocabulaire est inférieur à d'autres moyens d'expression. Essayez seulement de décrire quelqu'un, sa physionomie, son caractère, de façon à le rendre immédiatement reconnaissable aux autres ! La photographie en dit davantage. A plus forte raison le crayon de Géo.

L'athlète du vignoble

L'enfant doit grandir en portant chaque jour le veau sur son dos : devenu grand il portera le bœuf. Aujourd'hui l'hercule porte sur ses épaules le poids le plus formidable de vins suisses à vendre... Il a su très tôt que la charge deviendrait lourde et qu'il pourrait glisser sur le verglas. Alors il a fait très attention et il lui est venu un sixième sens pour détecter le verglas.

Il a fallu que Provins trouve cet homme. A-t-il fallu que cet homme trouve Provins ? C'est moins sûr. Il était taillé pour d'autres exploits. Mais cette union est une grande réussite, étrier d'influences sur des secteurs profonds. Elle est une garantie pour le Valais. Par elle nous avons voix au chapitre ; nous avons notre place au concert, nous approchons du pupitre, nous sommes au pupitre.

Le chef d'orchestre est en même temps un commerçant né, un industriel artiste, un politique et un ambassadeur... Il doit bien savoir qu'il figure sur la liste pas très longue des têtes de première force. Mais il n'est pas né d'hier. Il ne donnera jamais dans le césarisme qui commence à faire fureur ici, pour l'amusement de nos Confédérés. Il a une conception très adroite des choses et des gens de ce pays. Il sait ce qui nous manque. « On trouve chez nous beaucoup plus d'initiative et de tempérament que de méthode », dit-il. Et il fait contre-poids.

Un art consommé de la discussion

Il est Bagnard. De lointaine origine savoyarde, ou normande peut-être ? Ingénieur agronome, de forte constitution paysanne et doué d'un esprit vif, polyvalent, imaginatif, impérial, il est né le 2 mai 1908, sous le signe du Taureau. Astrologues, à vos tables ! Ce thème chanceux implique non seulement le sens de l'organisation et du commandement, du commerce et de la diplomatie, non seulement la finesse des papilles, le contact facile et la souplesse du vendeur, et non seulement l'art et la technique du vin, mais un flair singulier. Le pour et le contre, les tenants et les aboutissants, les circonstances, le milieu, les cousinages, les interférences, la position relative de chaque pièce sur l'échiquier et les chances du pion qui pourra faire la reine, tout semble pesé, mesuré, mis en place par une merveilleuse machine électronique.

Une habileté hors pair. Il me souvient d'une fois que nous étions toute une assemblée à l'entendre. Il nous fixe sur sa position. Du moins le pensions-nous. Voilà que la fois suivante



Une confidence

J'ai cessé de fumer, dit-il. Je rêvais la nuit que j'avais succombé et allumé une pipe ! J'avais une belle collection de pipes... Une année se passe et je ne rêve plus. Mais quand ma femme m'annonce qu'elle a fait cadeau d'une de mes pipes à un ami très cher, ecclésiastique de surcroît, je bondis dans un sursaut d'inquiétude vers le râtelier pour voir laquelle manquait. J'en était là. « Mais puisque tu as définitivement arrêté », me dit-elle. Je fais demi-tour. « Tu as raison, ma femme. Tu peux les donner toutes. »

il déclare à peu près le contraire de ce que nous avons été unanimes à comprendre la première fois. On se regarde, on se concerte, on cherche les mots qu'il avait utilisés, on exhibe le procès-verbal. Mais les mots pouvaient avoir un double sens. Impossible de le prendre en flagrant délit de contradiction. Et son œil étonné ! « J'ai donc été si peu clair ? Pardonnez-moi de m'être fait mal comprendre ». Au surplus, c'est un excellent orateur. Il dit : « octobre » et « né-ce-ssaire », mais il parle vigoureusement.

Il aime la vie. Il raffole des enfants. Combien de fois ne l'ai-je pas vu se retourner dans la rue, s'approcher, non pour aller à la rencontre d'une jolie femme ou d'un électeur, mais pour observer un gosse. Ce côté de sa nature est émouvant. Avec cela il est plein de charme et de malice ; il raconte, il écoute, il n'est pas ailleurs, il prend son interlocuteur au sérieux, il joue le jeu, et il a une certaine façon de s'engager.

On a malgré tout de la peine à découvrir la vraie intimité de l'homme sous la compétence, sous la malice, sous la dialectique. Comment la déshabiller de toutes ces couvertures qui en imposent ? A mesure qu'on ôte l'une on croit en découvrir une autre. Les feuilles de l'artichaut. On cherche l'intention, le mobile. Son habileté, qui est devenue une seconde nature, l'isole. Où est l'homme ? Il vous dira : « Mais le voilà, il n'est pas compliqué, il est accessible, c'est un livre ouvert ! » Ouais, c'est un livre écrit en arabe. Et parmi les maximes arabes il y en a une qui dit : l'infailible grand-vizir est un homme solitaire.

B. O.

La verveine

Traduit du patois

Un jour du mois de janvier, il y avait une jeune fille qui était toute seule. Et elle se trouvait dans un lieu qui était aussi tout seul. Le soleil n'y va plus en hiver. Des chalets l'attendent.

— Tu connais les chalets ?

— L'un deux, crois-tu que sa poutre maîtresse est un genêt ?

— Ils sont sur un plat au fond de la gorge.

— Face à face des chalets et des perpendiculaires forêts de sapins.

Chacun attend, la jeune fille, les chalets, les oiseaux. L'air, il est noirci et bleu. Les gens vont manger le foin et quand ils retournent avec les vaches et les tommes, ils disent dans les familles : attention, parce que les fantômes de Lieufranc nous suivent.

— Et que font les fantômes ?

— Ou bien ils mangent les tommes, ou bien ils attrapent



Un trait de caractère

Elle : « Que mon mari peut être farceur ! Il nous entraîne dans des aventures inimaginables. » Sur les bords du lac de Garde, au retour d'une visite officielle, le voilà qui se penche, au milieu des ménagères, comme pour faire la lessive, un seau à la main. Il sait s'amuser comme les enfants, qu'il adore ; il a le sens de la situation comique, il est imaginatif et drôle, il donne de la saveur aux choses ; en sa compagnie, on ne s'ennuie jamais. Connaissez-vous beaucoup de personnes dont on puisse dire autant ?

intime d'un pays

les enfants, peut-être ils les poussent dans la cache sous le fourneau.

La jeune fille toute seule filait. Faisait le gros mauvais temps. On marche, on se voit pas la main devant. Tu es dans un cylindre de flocons de neige à toute vitesse, ils glissent à l'horizontale dans le vent. La jeune fille a entendu taper à la porte. L'a été ouvrir et s'est trouvée tête-à-tête avec un étranger. Il était tout à fait bien habillé et elle fut bien surprise de voir un homme qui ne semblait pas avoir souffert de la tempête. Il lui dit qu'il venait de loin et qu'il se rendait à un endroit très loin. Et puis si elle le laissait se réchauffer ? L'a dit :

— Tu me laisses me réchauffer ?

— Pourquoi tu ris ?

— Parce que c'est la formule douce.

— Comment la formule douce ?

— Celle que les garçons emploient quand ils demandent aux filles la permission de promener les mains aux seins.

Etait bien inquiète la fille mais a quand même dit d'entrer. Quand il fut dans la cuisine, il a voulu aller dans la chambre. Derrière la porte était l'image de la Vierge et derrière l'image une tige de verveine.

— Pour que je puisse entrer faudrait que tu enlèves la tige de verveine ?

— Sûrement une tige de verveine cueillie dans un nid de fourmis rousses !

— L'une parsème les endroits arides avec des feuilles en forme de croix.

— Les autres sont bénies...

— Car elles ont recueilli le sang du Christ.

— On dirait que vous répondez les psaumes ?

— ... Ou bien des vaches qui soupirent.



— La chaleur de l'écurie traverse le plancher.

— On est bien.

— L'a enlevé la tige de verveine ?

Un jour du mois de janvier, il y avait une jeune fille qui était toute seule...

Maurice Chappaz

L'apéritif, c'est le Fendant!

C'est bon. C'est fin. Ça donne faim.
Bon appétit!... avec du Fendant.

Fendant «le» vin blanc du Valais



Chronique du Café de la Poste



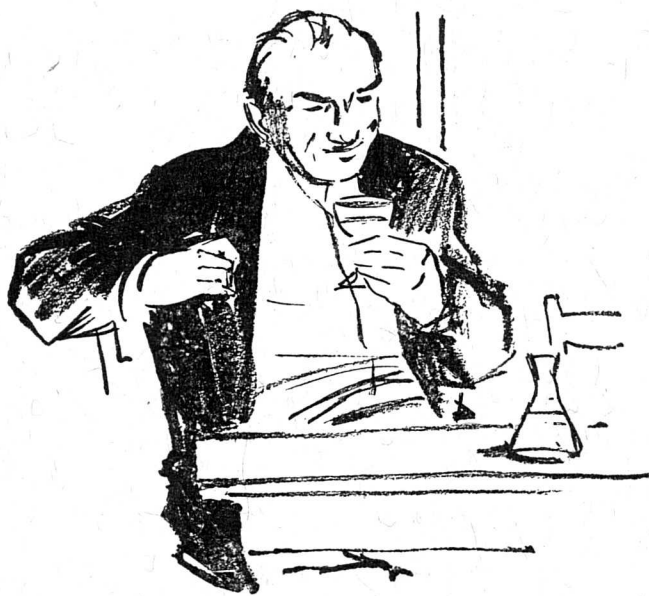
Le Valais ne parle que d'argent. L'année dernière, le bon peuple a voté une nouvelle loi fiscale. Dans un moment d'inattention, il a décidé de payer davantage d'impôts. Tout simplement ! O miracle de démocratie ! Se donner soi-même la fessée.

Mais on vote dans l'abstrait. Plus tard, l'arrivée des bordereaux vous plonge dans la réalité triste.

Ma femme m'attendait un midi, rectangle vert en mains. Elle me lança le plus sombre des regards :

— Et toi, tu as voté pour !

Je lui expliquai le sens, la grandeur et les obligations de la démocratie. Pour rien ! Elle parlait chiffres. Les



femmes n'ont pas la fibre civique, me dis-je. Heureusement, nous les hommes, nous voyons plus loin que notre porte-monnaie.

Hélas ! je déchant. Les clients du CDP raisonnent comme des malheureux. Ils regrettent sincèrement leur moment d'inattention. Les autres ne paient pas assez. Le gaspillage règne sur la république. Qu'est-ce que

l'Etat fait de notre argent ? Regardez nos routes, une misère. La police n'arrête que les braves gens ; les fonctionnaires dorment au bureau ; les régents sont toujours en vacances. Les radicaux sont conservateurs, les conservateurs tournent au socialisme et les socialistes s'embourgeoisent.

Rien ne va plus. Les présidents de commune se réfugient à l'hôpital pour échapper aux réclamations. Mais le ministre des finances est ravi. Il fait des additions et il sourit.

Gaby, presque seule, le soutient.

— C'est un brave gars, qu'elle dit. Il prend l'argent où il se trouve et ce n'est pas dans mon tablier.

Elle a raison, la blondinette.

Passons.

— Gaby, ma chère, j'ai une grave question à vous poser. Qu'avez-vous fait de la toile d'araignée ?

— Ce n'est pas moi qui l'ai enlevée ! Sûr.

— Je vous crois sans peine, mais qui donc a pu trouver un balai dans la maison ?

— Je ne sais pas.

Il faut reconnaître que la disparition de cette toile est étonnante. Ici tous les objets montrent une rare stabilité. Ainsi, hier encore les guirlandes de la Saint-Sylvestre pendaient au plafond. Deux boules de verre, une jaune, une rouge s'y balançaient mélancoliquement, rescapées de tous les courants d'air. Un carreau de la porte d'entrée, sous la poignée manque de façon si permanente que son rétablissement un beau jour choquerait.

J. Carruffo

Zigzags des Valaisans en France

Et nous vîmes de loin Villeneuve-lès-Avignon

Avant de quitter Grignan, nous avons rôdé encore un moment sur les chemins qui s'entortillent autour de cette petite ville en forme de colline ronde et vu de près des pintades dans un carré de trèfle. Nous avons cherché à savoir laquelle de ces maisons inhabitées, perdues dans la campagne avec leurs boqueteaux de chêne et leurs petits champs... laquelle tente depuis sept ans le peintre Palézieux ? Mais elles se ressemblent toutes et le secret semble bien gardé.

— Vous êtes trop curieux, gronde Chavaz.

Nous voici de nouveau sur la grand-route. Un donjon gratte le ciel ; on traverse Chamaret sans voir âme qui vive, on passe devant la gare désaffectée de Montségur où depuis longtemps le tortillard ne siffle plus, et la garrigue recommence : les petits chênes kermès, l'yeuse, l'asphodèle, les myrtes...

— Les genêts, les genêts ! chante Chavaz. C'est beau, pas ?

Mais il y a encore le chèvrefeuille au parfum subtil qui recouvre presque tous les buissons du Midi : « Ni vous sans moi, ni moi sans vous ! » Il y a encore Saint-Resitut, une petite ville abandonnée avec sa carrière-arène. Et soudain s'étend devant nous un vaste pays de rochers cyclopéens ; la route est même parfois sciée au milieu d'eux, de longs coups de tonnerre roulent à l'horizon. « Jupiter joue aux quilles... » disions-nous, enfants. Ici le décor est vraiment à la taille des dieux. Mais d'adorables fleurs roses, fragiles, menues, les premières cistes sans doute, sont secouées par ce vent du désert. Je me mets aussi à chanter :

*Petite joie
Dans mon cœur triste :
La fleur du ciste
Au rocher gris.*

« Toc ! toc ! », me répond la mitraillette de la pluie sur la capote de la 2 Lapins, pendant que nous traversons un pont suspendu sur le canal de dérivation du Rhône.

— Nous casserons la graine à Pont-Saint-Esprit, annonce Chavaz.

La ville où tant de gens, il y a une douzaine d'années, devinrent fous d'avoir mangé du pain !

— Oui, qu'est-ce que c'était déjà cette histoire ? demande Maurice Chappaz.

— Le boulanger avait fait son pain avec de la farine malade dans laquelle poussait un petit champignon...

Elle semble bien calme aujourd'hui, la ville des fous. Sont-ils tous guéris ? Je me dis que bien des possédés

d'autrefois étaient peut-être simplement des gens qui n'avaient pas pu digérer l'ergot de seigle. Hé ! oui, nous avons cassé la croûte à Pont-Saint-Esprit.

*Des olives noires
Et du pain
Que veux-tu de plus ?
A Pont-Saint-Esprit
L'esprit
Te sera rendu.*

Nous y ajoutons du bon beurre français, marque « Claudel » ou « Petit-Claude », du saucisson à l'ail, des carafons de rouge et du fromage de chèvre, roux comme l'effraie de Philippe Jaccottet. Mais j'ai encore dans la tête la visite du matin au château de Madame de Sévigné. Je dis :

— Qu'est-ce qu'un bonheur du jour ?

— Un meuble où se trouvent des objets féminins...

— De quoi faire de la couture, affirme Chavaz.

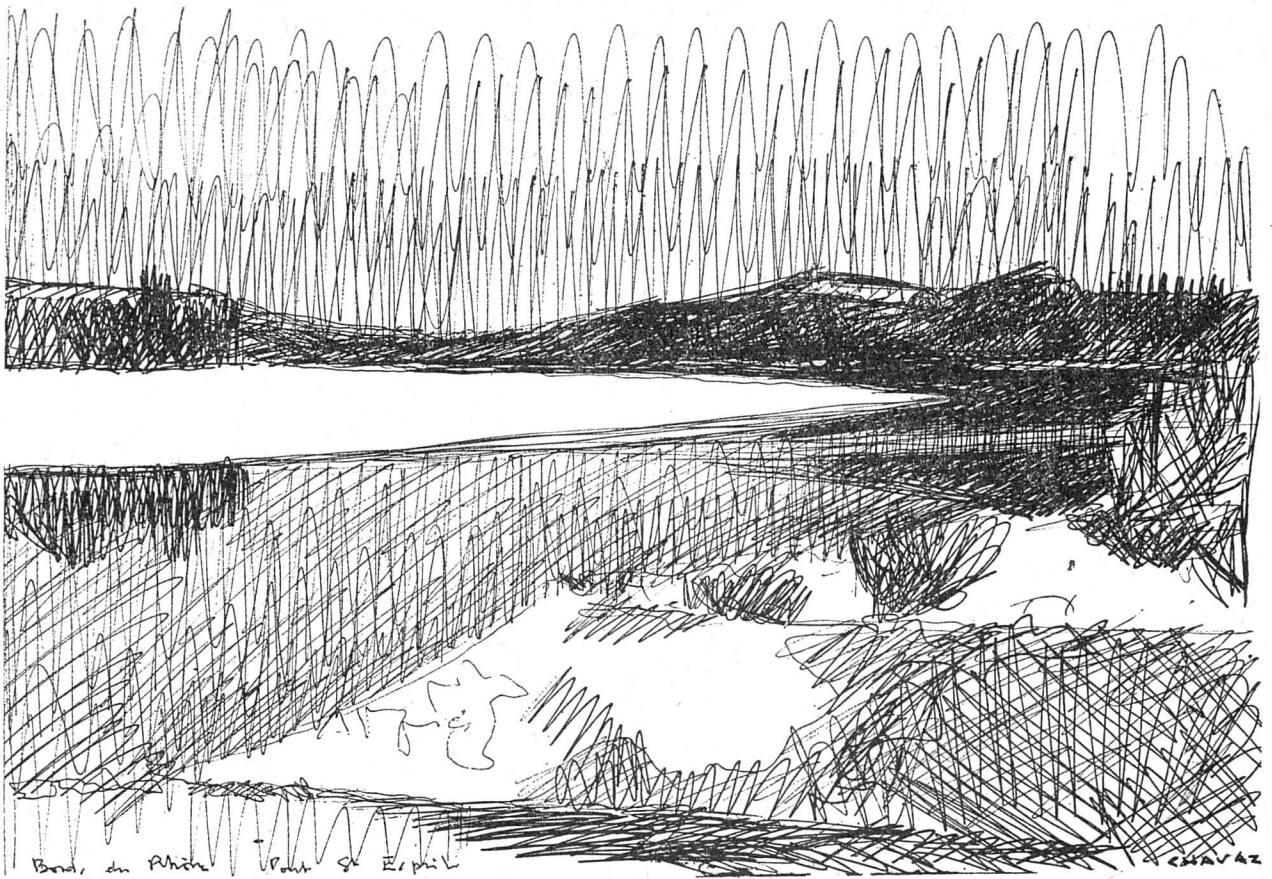
— Je me demande, je me demande... Serait-ce vraiment un bonheur du jour ? Plutôt de quoi faire de la broderie... J'ai toujours aimé broder ; si je n'écrivais pas, je serais brodeuse, je ferais de la tapisserie.

Mes compagnons n'écoutent pas. Nous sommes de nouveau sur la route. Je ne sais plus ce que nous avons vu, ce que nous avons fait, peut-être ai-je à moitié dormi, rêvé... Bientôt le beau temps est revenu, et Villeneuve-lès-Avignon nous est apparue avec son château sur son socle vert olive, comme le fond d'une image de Livre d'Heures.

Mais nous dûmes rester sur notre faim : la route était barrée. Chavaz en avisa une autre qui montait sur la colline opposée. De là-haut, nous pûmes contempler une dernière fois la petite ville médiévale, aussi émouvante et magnifique que celle de nos rêves, mais inaccessible. Sur une pierre de ses remparts, qui se découpent dans le ciel un peu comme notre Tourbillon, est-il possible de lire encore les laconiques et fervents graffiti tracés par les mystérieux « Amants d'Avignon » d'Elsa Triolet ? « Elle est venue... Elle est belle. » Et dix ans après : « Elle est revenue. Elle est toujours belle... » Je cite de mémoire, ça devait être mieux. Nous ne le saurons jamais.

Quant aux célèbres fresques, il ne me reste aujourd'hui qu'à les chercher dans le livre de la « Peinture gothique » de Skira :

« Il faut passer le Rhône et traverser Villeneuve-lès-Avignon pour découvrir à la Chartreuse la petite chapelle de Saint-Jean-Baptiste proche de l'église consacrée par le pape en 1358. Ses fresques, malgré bien des atteintes, subsistent encore en partie avec leur coloris d'origine. L'atelier du palais y a retracé l'histoire de saint Jean, des apôtres, des anges à la voûte ; dans un volume réduit, l'effet est plus saisissant d'apercevoir



en place d'honneur une fresque réduite par le temps à ses lignes essentielles : le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, accompagnés de saint Jean l'Évangéliste et d'un évêque. La couleur a presque complètement disparu mais le dessin sous-jacent a pris une telle valeur suggestive, un tel pouvoir d'émotion que rien ne compte plus que ce long saint Jean aux mains tordues de désespoir et Marie aux cheveux épars qui ploie sous la douleur. Y avait-il donc en Avignon un mode d'expression qui fût différent et indépendant de l'art officiel de la cour papale, né d'un compromis entre la sensibilité française du Midi et la technique siennoise ? On le croit sans trop d'indices... »

Quand nous arrivâmes à Avignon, tous les remparts étaient roses et dorés parce que le soleil se couchait. Nous sommes demeurés une heure sur le grand pont blanc à regarder le Rhône et la ville, et le reste du pont de la chanson, pendant que le peintre Chavaz prenait des croquis.

Le soir, au restaurant, le sommelier qui a une figure de vieil aristocrate un peu mélancolique et résigné, nous reçoit avec tant d'attention, de déférence, de délicatesse, que j'en suis tout attendrie. Sans être obséquieux, il s'ingénie à nous satisfaire et dans sa voix il y a une patience, une abnégation telles que je suis prête à lui donner de la sainteté. Ce qui fait bien rire mes deux compagnons.

— Il fait son boulot, voyons !

Non, il fait plus. Mais je n'ai jamais vu un garçon pareil, je lui jette des regards reconnaissants. Il a tout de suite songé à déplacer la lampe : « Cela conviendra mieux à Madame... » Quand on lui demande de nous apporter une bouteille choisie sur la carte, il arrive, la débouche et nous dit : « Goûtez ce vin. S'il ne vous plaît pas, vous pourrez en choisir un autre... Je reprendrai la bouteille. » Tous les mets qu'il nous sert sont fins, bien cuisinés et sains. Au moment de partir, il chuchote discrètement :

— Si vous êtes contents, vous pouvez l'écrire au Guide de l'auto.

Chavaz et Chappaz ricanent en me regardant.

Mais, cet été, j'ai rencontré par hasard une charmante dame d'Avignon à qui j'ai raconté mon voyage. A peine avais-je dit trois mots de ce restaurant, qu'elle s'écrie : « Mais c'est le Saint-Agricol ! le seul restaurant convenable d'Avignon ! Tout le monde y va à cause de ce garçon qui est si gentil ! »

(A suivre)

S. Corinna Bille

La lettre du vigneron

— Ouf ! quelle tiède, dit mon ami le bras-pendant en s'affalant tout essoufflé sur le banc devant ma cave, parce qu'il avait dû faire une cinquantaine de mètres à pied depuis sa VW laissée de l'autre côté de la maison. Donne-moi vite un verre d'altesse, je crève de soif !

Puis, quand le premier verre eut passé derrière sa cravate — et naturellement le second en attendant le troisième — mon ami continua :

— Ça va mieux maintenant, mais quel riche temps. Tes amandiers, là contre le mur de ton carnotzet, ils commencent à bouger. A l'entrée de ta propriété, les jasmins sont en fleurs. C'est épatant ! Vous en avez de la veine, vous autres vignerons, de travailler dehors par un temps pareil, tandis que nous, dans les bureaux, tu sais, c'est pas ça.

— Alors pourquoi est-ce que tu as vendu ta vigne aux Balettes, si c'est un si beau métier ?

— Oh ! tu comprends, moi j'aurais bien voulu la garder. Mais tu sais, en 56, l'hiver a tout gelé, il aurait fallu la redéfoncer et au prix où cela venait, j'ai préféré m'en débarrasser, surtout qu'un Saviésan m'en a donné un bon prix.

— Ah ! tu parles de 56 et tu trouves que nous avons un riche temps. Alors tu as la mémoire rudement courte et on voit que tu as les pieds au chaud maintenant et que tu n'as plus à t'inquiéter du temps que pour aller te promener entre tes heures de bureau « pour te détendre », comme tu dis « parce que rester assis pendant des heures c'est salement éreintant », à ce que tu prétends.

Eh bien ! non, mon vieux, ce que vous appelez vous autres un beau temps, nous on dit que c'est un sale temps pour toute la campagne, pour les vignes surtout, quand il n'y a pas un brin de neige sur le terrain. Au lieu des lavasses de pluie qui sont tombées pendant ce mois de janvier pourri (28 mm. d'eau le 1^{er} ; 36 mm. le 2 ; 9 mm. le 3 ; 4 mm. le 11 ; 19 mm. le 14 ; et encore 7 mm. le 26, en tout 103 mm., ce qui veut dire 103 litres au mètre carré, presque trois brantées, et des températures jusqu'à 6 degrés de chaleur le matin du 27. Au lieu de ça, il aurait fallu 40 à 50 cm. de belle neige, avec au moins 7 à 8 sous zéro. Alors oui, ça serait un véritable hiver, nous aurions eu notre compte et, par en haut aussi, ceux des skis auraient

été contents, tandis qu'on risque le même coup qu'en 56.

Au début de janvier, on avait bien eu une belle neige le jour de l'An et, ensuite quelques jours froids : — 12° au matin, en gare de Sion, mais à partir de là, du doux, du redoux et de la flotte. Le 30 du mois, qui était un lundi, il faisait + 3° et le 31 encore 0° ; puis le 1^{er} février, par une bise à vous couper les oreilles, le thermomètre tombe à — 4° le matin, et comme la bise continue à souffler de plus en plus fort, à 23 heures, il fait — 10° ; le lendemain matin — 13°, puis — 16° le jour suivant. Le vin que j'avais mis à éclaircir au froid, dehors, était gelé à bloc, dans les tonneaux (pinot noir, arvine, rhin, rouge du pays). Ils ne dégèleront qu'à partir du 1^{er} mars, plus beaux et plus brillants que jamais.

Le dimanche 5 février, il fit — 12°, le dimanche suivant — 13° ; je vous garantis qu'on ne voyait pas grand monde venir admirer la beauté du pays et vous donner de bons conseils à travers les vignes, parce que, en plus du froid de canard, la bise soufflait sans arrêt. On ne savait pas d'où elle venait, mais elle venait de partout, aussi bien de Brigue que de Martigny, elle descendait de Savièse comme elle vous arrivait d'Evolène. Les quelques rares ouvriers qui travaillaient encore dans le vignoble avaient dû renâcler.

Et la vigne ? Le terrain étant complètement nu, elle souffrit énormément parce que, se fiant bêtement aux tièdeurs traîtres de janvier, elle avait commencé à bouger comme bien des arbres aussi, entre autres les noyers dont ce fut une véritable hécatombe, surtout des vieux, tandis que les jeunes supportèrent très bien le froid.

Chose extraordinaire, à Diolloy ce furent le muscat et le riesling qui eurent le plus de mal. Cela ne m'aurait guère étonné du muscat qui est un plant du Midi, introduit chez nous par les Romains qui l'appelaient « vitis apiana », mais le riesling qui nous vient du Nord, je ne l'aurais pas cru si peu résistant au froid de l'hiver.

Je dois cependant dire que je n'ai pas tout perdu en ayant ma vigne de riesling gelée, j'ai eu la chance d'obtenir du gouvernement allemand pour son remplacement des plants de riesling sélectionnés à la fameuse Ecole de viticulture de Geisenheim bien supérieurs à ceux qui avaient péri. Comme quoi le proverbe italien : « Tutt' il male non viene per nuocere » (au fond du

mal, il y a parfois quelque chose de bon) a bien du vrai.

J'ai parlé plus haut de noyers. A leur propos, il me revient quelque chose qui s'est passé lors du grand gel de printemps du 13 avril 1913, où la raclée fut sans précédent. Devant l'Hôtel de Ville de Sion, il y avait ce matin là, vers les 9 heures, un groupe de messieurs, dont Amédée Dénériaz, président de la Bourgeoisie, Jacques de Riedmatten, vice-président de la Municipalité, Léon de Torrenté et quelques autres citoyens. A eux vint se joindre un Saviésan qui, ayant traversé tout le vignoble pour descendre à Sion, était particulièrement consterné et renseignait sur le désastre. Alors, Jacques de Riedmatten, grand pince-sans-rire, de sa voix claironnante, dit ceci :

— Tant pis pour les vignes ; moi ce que je regrette, ce sont les noix !

Et le Saviésan qui ne connaissait pas M. de Riedmatten, ne put s'empêcher de s'écrier :

— Mon Dieu, patience encore pour les noix, c'est le reste qui compte.

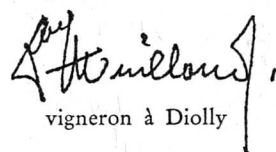
Et M. de Riedmatten de répliquer péremptoirement :

— Moi, j'aime les noix.

Nous savions, nous autres, à quoi nous en tenir, mais le Saviésan est parti de là tout déconcerté.

Alors, quand j'eus raconté tout ça à mon brave bras-pendant, avec encore d'autres détails trop longs à relater ici, celui-ci, qui avait sa partie de carte à l'Industriel, à 18 heures, but encore son cinquième dernier verre et s'en alla en me souhaitant tout de même que les vignerons n'aient pas à payer trop cher les beaux jours dont il a pu jouir, lui, en janvier.

Au fond c'est un brave garçon et, comme on le voit, pas égoïste du tout. Espérons que ses souhaits se réaliseront et que février 1962 laissera à février 1956 le triste honneur d'avoir été le plus froid enregistré par nos stations de météorologie. Que celles-ci nous fabriquent une bonne année, puisqu'il y en a qui prétendent qu'elles font le temps comme elles veulent. Je vous le donne comme je l'ai entendu, je ne le garantis pas.


vigneron à Diolloy

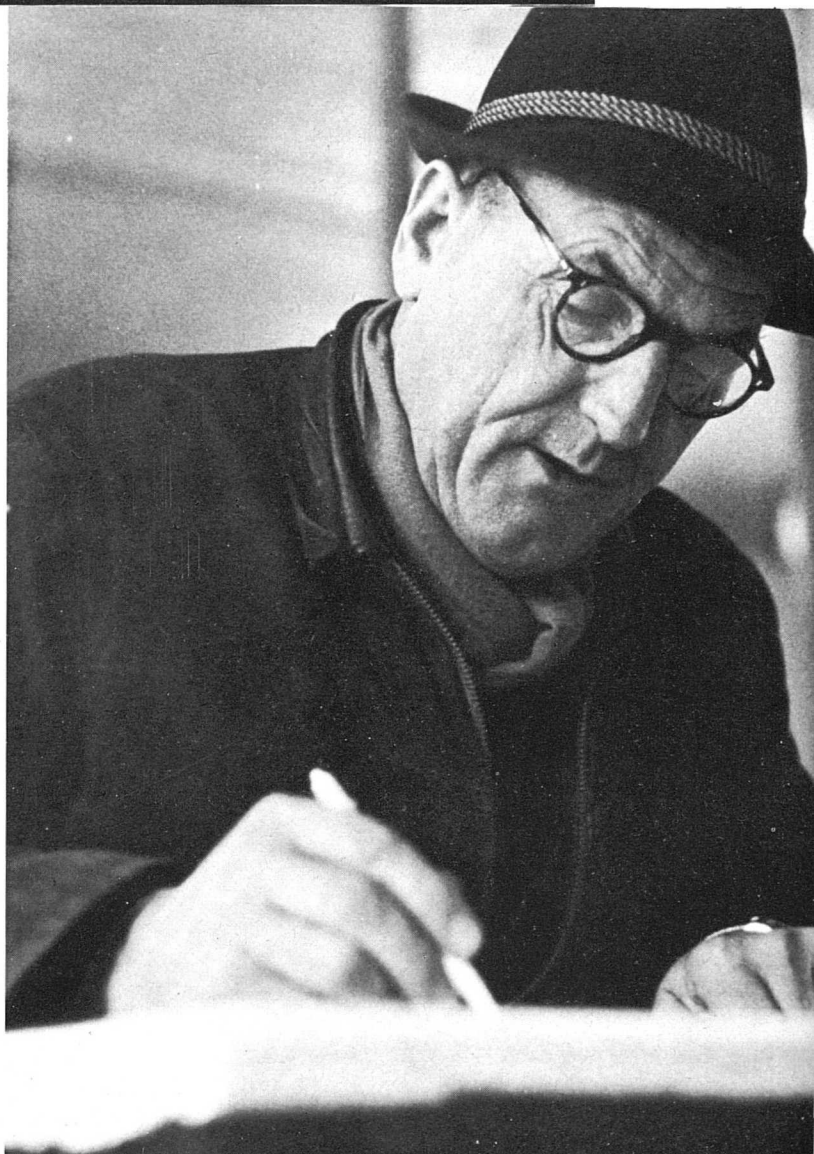
Champéry accueille les curlers suisses

Avec gentillesse et conscience, vrai don de cette station-village ravissante et familière, Champéry a organisé cette année les championnats suisses de curling. Rendez-vous d'une douzaine d'équipes fameuses qui se sont affrontées en joutes diurne sur la glace et nocturne le verre à la main !





Les officiels : MM. Fernand Berra, président de commune, Emmanuel Défago, président de la Société de développement, et Ernest von Roten, conseiller d'Etat



Crayon en main, M. René Monnier, pivot de l'organisation, calcule les résultats

L'équipe victorieuse de Rigi-Kaltbad reçoit le grand challenge des mains de M. Charles Gfeller, président des curlers suisses



Malchanceux mais beau joueur, M. Theo Welschen, leader de l'équipe de Zermatt, boit à la santé des vainqueurs





Le vainqueur du Grand Prix de l'ONST en Espagne, le catalan Luis Maria Pascual, dont l'aisance et le style n'ont rien à envier à nos champions

Le ski espagnol mène en Valais !

Si curieux que cela puisse paraître, le ski se pratique en Espagne. Il n'y dispose certes que de possibilités assez réduites ; toujours est-il que les pentes de la Molina près de Barcelone s'y prêtent très bien. Consciente de son rôle d'ambassadeur touristique de la Suisse — pays du ski par excellence — l'agence de l'Office national suisse du tourisme à Madrid met sur pied chaque année un concours de ski, le Grand Prix de l'ONST, qui se déroule à la Molina.

Cette année, la compétition, dotée de magnifiques prix, dont un séjour à Crans-sur-Sierre pour le vainqueur, a opposé plus de 50 concurrents dans un slalom géant de 2000 m. avec une dénivellation de 300 m. et 36 portes. Après une lutte serrée, le jeune skieur catalan Luis Maria Pascual, du club Centro Excursionista Cataluna, a remporté la victoire. C'est donc lui qui viendra passer les vacances offertes en Valais par la Société de développement de Crans. Il aura l'occasion de se mesurer avec les meilleurs skieurs valaisans.

La campagne publicitaire lancée par M. Jordan, directeur de l'ONST à Madrid, a fait de ce Grand Prix un événement remarquable. La presse espagnole en a beaucoup parlé. La radio Juventud de Barcelone s'y est particulièrement intéressée et a diffusé le soir même un reportage complet. Ciné-journal et télévision ont tourné des séquences sur place et ont complété leur émission en présentant des vues de Crans. Notons enfin que, le samedi du concours, les organisateurs avaient réuni au chalet du CEC une vingtaine de personnalités du ski catalan autour d'une raclette qui, offerte par l'Union valaisanne du tourisme, a étonné et ravi les mangeurs de paella !

(Service de presse UVT).

Miss Suisse élue à Crans-sur-Sierre

Le premier week-end de février a vu les finales d'un concours d'un tout autre genre : une dizaine de beautés sélectionnées dans toute la Suisse ont affronté en maillot de bain les feux de la rampe et la critique du jury, qui a décerné le titre de Miss Suisse à Mlle Francine Delouille, de Genève (ci-contre), tandis que celui de Miss National Beauty revenait à Mlle Rose-Marie Loliger, de Soleure.



FÉVRIER

Après le mois de janvier qui n'en finissait pas, pour les raisons que j'avais dites, celui de février paraît beaucoup plus court.

On ne lui donnerait qu'une quarantaine de jours.

Et désormais vous allez voir que le temps va passer comme un rêve.

Vous avez l'impression, en croisant un passant en chemin, que vous lui rendez son salut, et puis vous vous apercevez que vous avez six semaines de retard sur son coup de chapeau.

Ce sera pire encore au mois d'août.

Tous ceux que vous vous étiez promis de rencontrer souvent, dans les effusions du Nouvel-An, n'ont pas encore eu le loisir de s'inquiéter de votre silence et quand vous les reverrez dans quatre ans, ils soutiendront que voilà bien deux ans qu'ils n'ont pas eu le plaisir de vous serrer la main...

Peut-être alors tenterez-vous de vous remémorer des dates, et chaque fois vous serez surpris de leur attribuer moins d'ancienneté qu'elles n'en ont réellement.

Avez-vous jamais vu une femme s'arrêter devant un petit enfant sans s'écrier aussitôt : « Mon Dieu ! comme il a grandi ! »

Elle s'informe de son âge : « Comment, quatre ans déjà ? » Elle n'en comptait que deux et, sidérée, elle ajoute à l'adresse des parents : « Il y a donc cinq ans au moins que vous êtes mariés ? »

— Sept, madame.

Elle n'en revient pas et, grâce à ce point de repère que constitue pour tout le monde un enfant, elle constate, stupéfaite, que l'oncle Gustave est mort depuis huit ans — une année avant votre mariage — et que la tante Emma s'est brisé le col du fémur une année avant la naissance du petit... ce qui fait, par conséquent, cinq ans !

Ce n'est pas possible ? Eh oui, madame, on ne voit pas le temps courir...

* * *

Le mois de février, au moment où l'on vit, n'a jamais vingt-huit ou vingt-neuf jours, il en a bien davantage et c'est plus tard qu'on se rend compte de sa brièveté.

Ce ne sont pas, d'ailleurs, les années seulement, les mois ou les semaines, mais aussi les heures, les minutes

et même les secondes qui sont en désaccord avec les horloges et les calendriers.

Le temps est fonction, pour chacun de nous, de nos travaux, de nos soucis, de nos souffrances, de nos joies et des circonstances de notre propre existence.

Pour un artiste absorbé passionnément par l'exécution d'une œuvre, un jour n'est rien, et pour l'employé qui s'embête au bureau, c'est une éternité.

L'heure qui vous est donnée pour quitter un être cher est plus courte que celle qui vous est accordée derrière un guichet, dans l'attente qu'on vous serve.

Une minute de douleurs lancinantes et une minute de répit n'ont pas la même longueur pour celui qui subit la première et pour celui qui bénéficie de la seconde.

Le bonheur est bref, le malheur est lent et pour rendre à l'un comme à l'autre leur véritable durée, il faut le recul nécessaire et certain détachement.

Alors, on s'aperçoit que tout a passé très vite.

* * *

Il y a sur mon bureau, pendant que j'écris, l'agenda tout neuf de 1962, et ses pages blanches m'obsèdent dans l'ignorance où je suis du destin qui m'attend.

Quels seront les jours heureux ? Quand tomberont les autres ?

En trois secondes je le feuillette et je me rassure en songeant à toutes les secondes que comporte une année.

Mais il y a aussi trois petits agendas — 1959, 1960, 1961 — et j'ai l'impression en les feuilletant que c'est à cette vitesse que ces trois années se sont écoulées.

Ces trois agendas c'était hier, c'est demain l'agenda tout neuf, et ensemble ils formeront bientôt, avec d'autres, le bilan d'une vie.

Il y a les feuillets blancs où rien n'est encore inscrit, il y a les feuillets noirs où je puis raccrocher un souvenir à une date, mais blancs et noirs, futurs ou passés, tout tient en quelques pages.

Ne vous plaignez jamais de la longueur du temps...

André Mœzel

Zinkannen-Romantik

Nebst der Kirche mit Turmuhr und Friedhof gehört die Gemeindestube mit Keller zum Kern eines Dorfes, dessen Bürger tugendlich und sich selber treu sind. Hier das Himmlische und dort das Irdische zur Wahrung des Gleichgewichtes zwischen Leib und Seele auf der Gratwanderung von der Wiege zur Bahre. Unvorstellbar alte, schwärzliche Häuser mit roten Geranien vor Miniaturfenstern umgeben die Gemeindestube. Nur durch eine schmale Pforte mit schmiedeisernen Beschlägen und ächzenden Riegeln gerät hinein, wer von Geburt und Rechts wegen Zutritt hat oder willkommener Gast ist. Ein Dieb, der sich einmal einschleichen wollte, war gleich beim Wickel gepackt und in den Keller gezerrt, wo man ihm den Mund aufsperrte, einen Trichter einsetzte und derart viel Wein einschüttete, dass der Arme ihn von da an nicht mehr schmecken konnte und damit für sein ganzes Leben gestraft blieb.

Je ehrlicher ein Fremder staunt, umso erfüllter von Selbstgefühl sind die Einheimischen. Wahrhaftig, die Wände des weiten Raumes bestehen aus dem Holz von Lärchenstämmen, die schon schlagreif gewesen sind, als die fronenden Bauern eigensinnig und rechthaberisch wurden und anfangen, den fetten Feudalherren den Speck zu verweigern und selber zu essen. Wie für die Ewigkeit geplant, wird die Decke von mächtigen vierschritigen Balken getragen. Einer Anekdote gemäss, die sich hübsch und rein von Generation auf Generation überliefert hat, sollen diese Balken von Frauen eingesetzt worden sein. Während die Männer überlang im tiefen Keller beratschlagten, wie sie die Balken auf die fertig verstrickten oder eingewetteten Wände schaffen könnten, gingen die stämmigen Frauen spasseshalber resolut ans Werk und vollbrachten es, ehe ihre Männer etwas davon merkten. Und wie diese in ihrem gekränkten Stolz die Balken wieder herunterholen wollten, um den Frauen den Meister zu zeigen, klemmte sich einer in weinzorniger Hast den Daumen ab. Darob bleich und weichmütig geworden, liessen die andern das Frauenwerk gelten.

Auf einem weit ausbauchenden Giltsteinofen steht das Wappen der Gemeinde mit der Jahrzahl des Entstehens ihrer sturmsicheren Stube. Ob sie auch das Geburtsjahr der Anekdote ist? Dürfte wohl sein. Jahrhunderte sind seither verflossen. Aber auch die Heutigen sitzen noch auf klobigen Bänken an langen rotbraunen Tischen und lassen sich von den Ratsherren Wein einschenken aus Zinkannen, wie deren ringsum mehr an den Wänden prangen. Wie origineller eine Gemeinde ist, umso mehr Zinkannen besitzt sie. Im abgeschlossenen Eifischtal gibt es solche, in deren Stube und Keller an hundert und mehr Zinkannen ge-

zählt werden können, wenn einer rechtzeitig und noch bei klaren Verstand damit beginnt. Sonst sind es doppelt so viel. Und wer sie dreifach sieht, soll sich wie ein Winkelried hindurchkämpfen, damit er an die frische Luft komme.

Seit Menschengedenken und wohl noch eine Spanne weiter zurück muss in besonders ehrsinnigen Gemeinden jeder Neugewählte eine Zinnkanne stiften, sei er Präsident geworden, Ratsherr oder Vizerichter oder auch bloss Wald- und Flurhütter. Und wird einer zum Grossrat erkoren, ist das eine Doppelkanne wert. Die ganze männliche Gemeinde zieht achtungsvoll daran vorbei und netzt die Lippen. Und am anschliessenden Trunk teilnehmen kann einer, sobald er ein Maultier am Zügel zu führen weiss. So will es die überlieferte Satzung.

Wahljahre sind dem Kannengiesser sympathisch. Als unpolitischer Kannengiesser ist er eine ehrliche Haut. Für jede Kanne, werde sie von einem Schwarzen oder Gelben oder Andersfarbigen bezahlt, verwendet er das gleiche echtlötige silberweisse Zinn. Wer einen seiner Klappdeckel zu biegen vermag, hört es knirschen. Das ist das echte «Zinngeschrei», wie Kenner und Meiner es nennen und Altertums Händler davon flunkern.

Ueber einer ländlichen Kannengieserei liegt die Patina der Vergangenheit. Die Seele spielt dort noch eine Rolle. Zuerst einzeln unter Beschwörungen gegossen, werden in der Folge der Fuss, der weitbauchige Mittelteil oder Leib, sodann Hals, Henkel und Klappdeckel zum Ganzen zusammengelötet. Eicheln oder Schafsköpfe zieren den Klappdeckel, in den ebenfalls der Name des löblichen Stifters und die Zahl seines Ehrenjahres eingraviert werden. Und damit man die grossen Kannen nicht wie einen auf Milch erpichten Säugling im Arm hätscheln müsse, sondern sie frei und würdig mit der Hand tragen und grossartig schlenkern können, dürfen die Ketten nicht fehlen, die wie die Kinnkette an der Kandarenzäumung eines Pferdes aus Dutzenden von glitzernden Ringen besteht. Neue Kannen sind silberweiss vom Schnabel bis zur Sohle, als wären sie der Spiegel des Neugewählten, insofern sein Schild noch blank ist. Mit der Zeit verlieren allerdings die einen wie die andern an Glanz und Ansehen. Auch Name und Jahrzahl werden fleckig und schwarz. Vielleicht dass einmal empfindsame Enkel die Kanne zwischen die Knie nehmen und wieder aufpolieren, so weit es geht. Spucke genügt dabei allerdings nicht.

Ueber alle Kannen wacht der Gewaltshaber, ein Mitglied des Gemeinderates, dem besonderes Vertrauen geschenkt wird. Zinkannen lassen sich nämlich heimlich versilbern, weil es nie an Liebhabern und Fehlern fehlt.

Les channes

N'entre pas qui veut dans la salle communale dont, paraît-il, les femmes ont placé les poutres du plafond, et où l'intrus est forcé à boire, pour sa punition, de telles quantités de vin qu'il en est abreuvé pour la vie ! Là sont alignées les fameuses channes d'étain auxquelles se rattachent tant de souvenirs et d'anecdotes, tant de traditions. Ces channes, mesures de la soif valaisanne, rançon de la magistrature, partie du trésor bourgeoisial ; ces channes si souvent chantées, croquées, reproduites et décrites qu'il fallait bien la malice d'Adolf Fux pour refaire sans danger de fatigue le tour du sujet.

Darauf steht Todesverachtung bis ins dritte und vierte Glied. Bei Gemeindefesttrinken, deren Zahl sich nach der Grösse des eigenen Weinbergs und der Güte des Jahres richtet, walten die Ratsherren als Mundchenke. So werden die Höchsten des Volkes Diener. Die Bürger trinken den Wein aus hölzernen Bechern, darin sich mit der Zeit Weinstein angesetzt hat als Denkmal beharrlichen Sitzens. Ach, diese Wonne des Sitzens unter Männern, solange die Kannen kreisen und noch ein trunkener Mund vom allgemeinen Wohl oder von den Unarten des Nachbarn spricht, dieses urtümlich breite und behagliche Sitzen, wie schon die Väter sassen, bis endlich die Ratsherren mit den Deckeln der leer gewordenen Kannen klappern und man sich nach Lichterlöschen aus der Finsternis hinaustasten muss, um zwischen Gemeindehaus und Kirche, zwischen Keller und Friedhof unter den Sternen zu stehen und den letzten Stumpenrest noch einmal mit geliehenen Streichhölzern anzuzünden, ehe man in einer der Seitengassen untertaucht und von einer vollen Kanne träumt.

Adolf Fux.





Im grossartigen Skibereich von Saas-Fee

Das Walliser-Skifest

von J. Blatter, Sekretär des WVV

Es kommt sicher nicht von ungefähr, wenn Saas-Fee immer wieder die Organisation von Skirennen übernimmt und diese stets zur allgemeinen Zufriedenheit durchführt, wie es auch bei den 28. Wallisermeisterschaften der Fall war, hat doch einer der ihren, Pfarrer Johan Josef Imseng anno 1849 erstmal in der Schweiz den Skisport eingeführt.

In der Folge hatten die Feer mehrmals Gelegenheit, nicht nur ihr organisatorisches Talent, sondern auch ihr beachtliches Können in einer im Laufe der Jahre einen unwahrscheinlichen Aufstieg nehmenden Sportart unter Beweis zu stellen. Die Namen der Zurbriggen, Andenmatten, Imseng, Bumann und Supersaxo hatten seinerzeit Weltklang,

doch mussten einige diese Spitzensportler, am Höhepunkt ihrer Karriere angelangt, den tückischen Bergen ihren Tribut bezahlen. Sie verkörperten jene unbändige Kraft, die sich mit Uneigennützigkeit und Aufopferungswille für die winterliche touristische Erschliessung ihrer Heimat mit Herz und Seele einsetzte. Wenn man das Saas-Fee von heute betrachtet, kann man ohne weiteres sagen, dass sich ihre Mühen gelohnt haben. Aus dem hochalpinen Zentrum im Herzen der Viertausender ist auch ein im Winter vielbesuchter und begehrter Aufenthaltsort geworden.

Doch blättern wir einmal in der Geschichte zurück. Nachdem der gute Pfarrer Imseng erstmals Bretter an die Schuhe geschnallt hatte um einem Todkranken im Grund den letzten Trost zu bringen, dauerte es über dreissig Jahre, bis das erste Hotel erstellt wurde. Um den vielen begeisterten Alpinisten eine Unterkunft bieten zu können, baute die Gemeinde 1880 das Hotel Dom. Später folgten dann das Bellevue, das Grand Hotel, das Saas-Fee (heute Beau-Site) und das Glacier. Um die Jahrhundertwende erfuhr Saas-Fee den ersten touristischen Höhepunkt, boten doch die Hotels und Pensionen über 500 Personen Platz. Ab 1908

Die Verantwortlichen: Pierre Crettex, Präsident des WSV, Gemeindepräsident Hubert Bumann (in der Mitte) und Charly Veuthey, Langlaufchef des SSV (links)



befasste man sich mit der Verbindung mit dem Rhonetal. Ein Bahnprojekt wurde bald fallen gelassen, um der Strasse Platz zu machen, doch währte es reichlich lange (Frühling 1951), bis die Strasse, nach zahlreichen Etappen endlich das Gletscherdorf erreichte.

Von diesem Zeitpunkt an nahm Saas-Fee einen ungeahnten Aufschwung. Das sommerliche, alpine Zentrum war schon bekannt, doch wurde nun in einem unvergleichlich schönen Rahmen die Wintersaison erschlossen. Der siegreiche Olympiapatrouilleur Robert Zurbriggen gründete im Winter 1951/1952 eine offizielle Skischule, die heute eine der meistbesuchten der Schweiz ist und in Anton Bumann einen erstklassigen Leiter besitzt. Die Logiernächte stiegen kometenhaft. Neben neuen Hotels und Pensionen kamen die Chalets und Ferienwohnungen immer mehr zum Zuge, sodass Saas-Fee heute eine Unterkunftskapazität von über 3000 Betten aufweist. Trotz dieser ungeheuerlichen Entwicklung hat der Kurort seinen Dorfcharakter behalten; und auch die sprichwörtliche Saaser

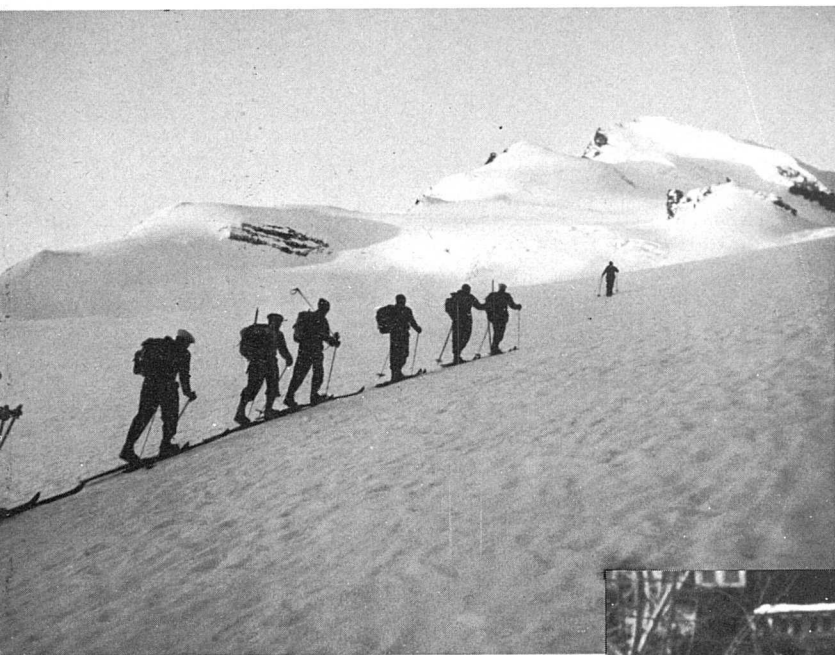


Auch der berühmte Gletscherpilot Hermann Geiger ist dabei !

Gastfreundschaft ist noch voll und ganz vorhanden, zur grossen Freude der zahlreichen Schweizer und Ausländer, die jarhein jahraus in dieser einzigartigen Bergwelt Ruhe und Erholung suchen — und auch finden. Die Luftseilbahn auf die Langefluh führt

mitten in die Gletscherwelt, wo die Bergkette der Mischabel diese greifbare Stille zu bewahren scheint.

Wenn Saas-Fee heute ein angesehener Kurort ist, so ging das nicht von alleine. Es brauchte tapfere Männer, die an die Zukunft ihrer Heimatscholle glaubten um solch ein Werk zu verwirklichen, Männer, die sich vom Erfolg nicht blenden lassen und bewusst sind, dass man auf dem Gebiete des Fremdenverkehrs nie ruhen darf und immer wieder Neues schaffen muss. Deshalb wird weiterhin mit kühnen Projekten geliebäugelt, so mit einer Luftseilbahn nach Plattjen und der Uebernahme der Weltmeisterschaften der nordischen Disziplinen 1966. Mit ihrer entwaffnenden Freundlichkeit dürften die Feer sogar noch Berge versetzen, aber nicht ihre eigenen. Das ist auch die Auffassung des unermüdlichen Schaffers Hubert Bumann, Präsident der Gemeinde und des Verkehrsvereins in einer Person, der touristische Botschafter seines Dorfes, das nun auch der populärste deutsche Schriftsteller der Gegenwart, Carl Zuckmayer unter seine Bürger aufgenommen hat.



Des Sieges Lächeln : Marie-Paule Fellay (Verbier) und Amedee Biner (Zermatt)





Saas-Fee, somptueux royaume blanc, reçoit les skieurs valaisans

Les organisateurs de Saas-Fee ont une fois de plus mis sur pied les Championnats valaisans de ski qui, on s'en doutait, remportèrent un très grand succès. Cette fête du ski valaisan restera longtemps dans le souvenir de ceux qui l'ont vécue du 19 au 21 janvier dans un cadre incomparable, au cœur même des neiges éternelles. Le SC Allalin n'a fait que continuer une tradition désormais établie et qui avait donné au ski suisse de grands champions, tels les Zurbriggen, Bumann, Super-saxo, Andenmatten et autres Imseng. Plusieurs de ces skieurs célèbres ont disparu prématurément, payant à la montagne son cruel tribut. Mais le souvenir reste vivant et les jeunes assureront la relève.

Grâce à ces skieurs émérites, Saas-Fee est devenue une station hivernale de réputation mondiale. L'école suisse de ski, fondée par l'inoubliable Robert Zurbriggen, est une des plus fréquentées du pays. L'équipement technique, comprenant un téléphérique à deux sections, cinq skilifts et deux véhicules à chenilles Rollba, sera complété au cours de cette année par un nouveau téléphérique jusqu'à Plattjen, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives. Malgré la construction de plusieurs hôtels

et pensions, le village a gardé son cachet particulier avec ses mazots et chalets, synthèse harmonieuse entre la tradition et le confort. La population est consciente du rôle important que joue le tourisme dans sa vie. Elle travaille avec cœur à son développement, entraînée par son président Hubert Bumann, parfait ambassadeur de sa coquette station, dont le grand but est l'organisation des Championnats du monde des disciplines nordiques en 1966.



Récréation et projets d'avenir : vue plongeante sur un débat entre notre ardent leader du ski Roger Bonvin (à gauche) et Hubert Bumann

Écran valaisan

par Pascal Thurre

Une vedette a tenu l'affiche durant ces mois de janvier et février : Le Cervin. Toujours assoiffé de victoires inédites, l'homme a multiplié ses assauts pour ravir au géant de nos alpes une ultime victoire, la première hivernale de cette paroi nord.

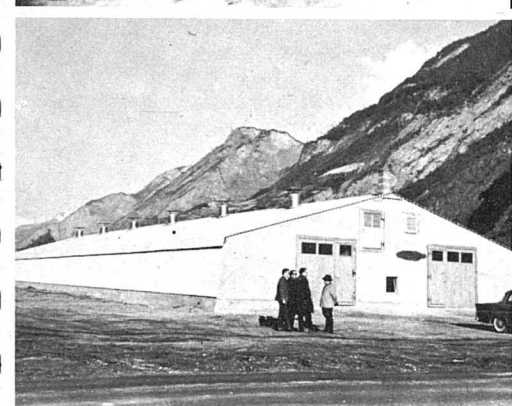
Comme au temps de Whymper, l'exploit eut un retentissement énorme. On en parla dans tous les milieux de l'alpinisme. Ce sont finalement deux Suisses, Hilti von Almen et Paul Etter ❶ qui jouèrent les troisièmes larrons, après les cordées autrichienne et allemande, en réalisant l'escalade avec un seul bivouac.

Du haut du Cervin sautons jusqu'à l'autre bout du canton où une autre vedette fit passablement parler d'elle en ce début d'année. Ce fut ici encore tout un exploit : faire entrer dans la vallée du Rhône le plus imposant convoi routier que la Suisse ait connu : le transport de Marseille à Collombey de la gigantesque tour de distillation destinée aux raffineries. Le convoi ❷ était composé de deux camions-remorques de 48 mètres de long et de 6 mètres de haut. Il fallut dégonfler les pneus pour passer certains ponts ! Du vrai sport !

On a pratiqué le mois passé, en Valais, un autre sport, plus étrange encore : la capture du gibier vivant... comme en pleine brousse. Ce fut une chasse homérique dont nous avons suivi le déroulement dans la plaine d'Ardon. Plus de 500 mètres de filet avaient été tendus entre le canal Sion-Riddes et le Rhône. On mobilisa les enfants des écoles pour lever le lièvre tambour battant. Effrayés par ce vacarme fait de cris sauvages et de boîtes de conserves, les pauvres bêtes fuyaient, jambes au cou, vers l'unique issue : les filets. Les chasseurs n'avaient plus alors qu'à les cueillir. Les lièvres étaient ensuite mis en boîte vivants ❸ pour être relâchés le soir même dans des régions moins peuplées où ils ne pourront plus causer de dégâts aux arbres fruitiers. Reste à savoir s'ils n'ont pas regagné la plaine avant les chasseurs !

Ne quittons pas le chapitre de la chair tendre, puisque février a vu diverses autorités fédérales et plusieurs experts allemands et anglais venir visiter en Valais ce qui se fait de mieux en Europe pour la production du poulet. On a commencé, en effet, dans la région de Martigny, la construction de parcs de ponte géants, à l'américaine. Tout est automatique, depuis l'alimentation des poules à la chaîne jusqu'à la cueillette des œufs par tapis roulant. Une dizaine de milliers de poussins ont déjà élu domicile dans ce bâtiment ❹ construit entre Fully et Saillon. Une quarantaine de constructions de ce genre vont surgir entre Saint-Maurice et Sierre, de quoi inonder la Suisse en poulets.

Mais comment tracer au galop la vie valaisanne durant un mois sans parler de Viège. Viège qui a remporté d'un coup de crosse colossal le titre de champion suisse de hockey sur glace. ❺ Ce fut une réception à tout rompre. Pour la première fois dans l'histoire du hockey, le Valais arrachait le titre de la meilleure équipe suisse. Lors du match final contre Davos, les 360 000 pouces de la vallée du Rhône (Italiens compris) étaient serrés à bloc. Foin de la Raspille, jamais le Valais n'avait été si uni.



Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les 13 étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Bouveret	★	Hôtel du Pont
Monthey	★	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
Saint-Maurice	★	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	★	Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	★	Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand
Charrat	★	Mon Moulin
Saxon	★	Auberge de la Tour d'Anselme
Riddes	★	Hôtel du Muveran
Pont de la Morge	★	Au Comte Vert
Sion	★	Hôtel de la Paix et Planta Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer
Saint-Léonard	★	Restaurant Brunner
Sierre	★	Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
de Finges	★	Ermitage
Viège	★	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	★	Hôtel Couronne Hôtel Victoria-Terminus Restaurant Guntern

Un vin en litre de grande classe...

MUR-À-SEC

Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.

H. BEARD S.A.

MONTREUX

Zurich

Lucerne

Fabrique d'argenterie
Porcelaine - Verrerie

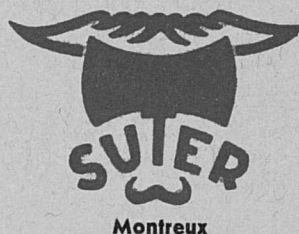
Fournisseur de l'hôtellerie depuis un demi-siècle

Imprimerie typo-offset

PILLET

Martigny

Le spécialiste du prospectus en couleurs



Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 80 ans...
Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

BUREAU D'ÉTUDES PUBLICITAIRES
3, chemin de Mornex Lausanne

bep

Principaux clients : Nestlé - Citroën
Procter & Gamble - Fromage Gerber
Schick Overseas S. A.

Kramer

frères s.a.

MONTREUX

Papiers

Équipement de bureau

50 ans d'expérience au service de l'hôtellerie

QUEEN WILLIAM'S

Fine Eau-de-Vie de poire Williame

Soirée mimosas à Verbier

Ambiance bien méridionale que celle que viennent de vivre les hôtes de l'Hôtel Eden, de Verbier, dans un décor mimosa offert par le représentant de la Côte d'Azur varoise, M. Suder, du comité des fêtes du Syndicat d'initiative de Sainte-Maxime. A l'apéritif réunissant les personnalités de la station, on dégusta l'anchoïade traditionnelle. Puis suivit un dîner gastronomique aux chandelles bien digne de notre hôtellerie. Nos félicitations à M. et M^{me} Jacques Métral pour cette heureuse conjonction « Riviera-Neige » qu'il sera très intéressant de développer.



A travers les stations

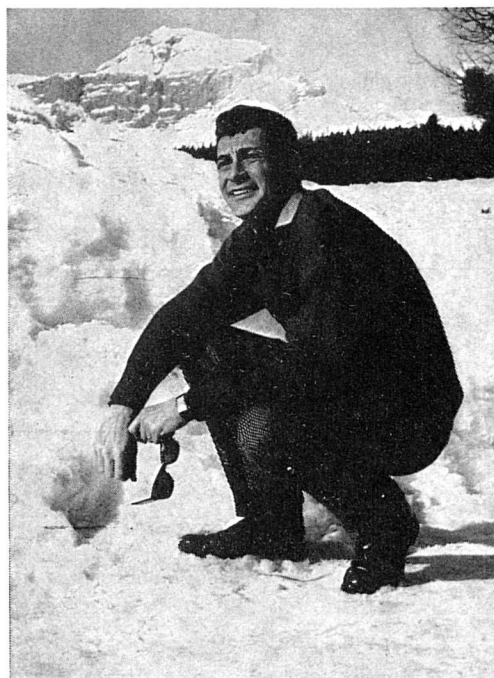


Triomphe de la raclette

La raclette, ce mets typiquement valaisan, connaîtra-t-elle bientôt une vogue internationale ? On pourrait le croire au vu des échos qui nous parviennent d'un peu partout. Par exemple, elle obtint un vif succès aux Jeux mondiaux de Chamonix. On voit ici notre champion Adolphe Mathis en redemandant à M. Aloïs Bonvin qui, pour la circonstance, est allé tout exprès officier dans la métropole savoyarde.

Etoiles des neiges

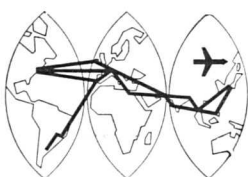
Jean-Claude Pascal, entre son tour de chant et les prises de vue d'un film, est venu passer quelques jours de repos à Crans-sur-Sierre, où il se livre aux joies du ski et où il a rencontré Michèle Morgan, une habituée de notre station. Dans les champs de neige, l'acteur français profite pleinement de ces quelques jours de détente.



LE CONVAIR
SWISSAIR
LE JET COMMERCIAL
LE PLUS RAPIDE

Dès mi-septembre !
 Cinq services par semaine
 en **CONVAIR JET** s'ajoutent
 aux lignes exploitées par
 Caravelle Jet, vers le
Proche - Moyen et
l'Extrême-Orient.

En collaboration avec SAS.
 Consultez votre agent de voya-
 ges ; pour le fret, votre transitaire.



SWISSAIR

Tél. 022 / 32 62 20

Un compte courant
 à la



évite le souci des échéances

BANQUE SUISSE
D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Sierre, SION, Martigny, Brigue, Zermatt

Capital et réserves : Fr. 11 270 000.—



MEUBLES EN ACIER

ERGA

PLANNING

APPAREILS A DICTER

W.A. **Kaiser** S.A.
 LAUSANNE
 A LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
 depuis plus de cent ans

Aménagements
 de
 mobiliers
 pour hôtels
 Sols
 Rideaux
 Meubles pour chalets

Charly
Moret
 MEUBLES

Martigny

Tél. 026 / 6 10 69

MARTIN BAGNOUD

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES

VENTES
&
ACHATS
ASSURANCES

SIERRE

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

☎ 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

SIÈGE
A
SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS

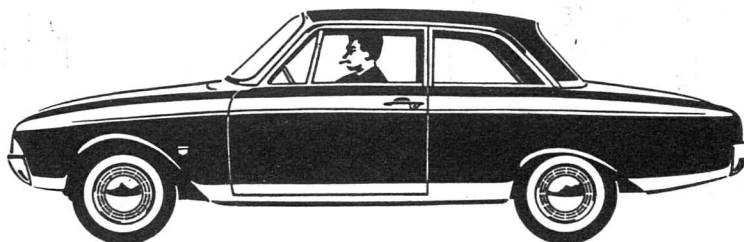
A
BRIGUE
VIÈGE
SIERRE
MARTIGNY
SAINT-MAURICE
MONTHÉY
ZERMATT
SAAS-FEE
MONTANA
CRANS
ÉVOLÈNE
SALVAN
CHAMPÉRY
VERBIER

Paiement de chèques touristiques
Change de monnaies étrangères
Correspondants à l'étranger
Location de chambres fortes

Les



12 M 6 CV 4 vit.
12 MS 8 CV 4 vit.
17 M 9 CV 4 vit.



sont réputées pour leur **puissance en côte**, leur **économie** et leur **tenue de route**

Distributeur officiel pour le Valais :

Garage Valaisan
Kaspar Frères Sion

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE : Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIÈGE : » Ed. Albrecht
SIERRE : » du Rawyl S. A.
CHARRAT : » de Charrat, R. Bruttin
MARTIGNY : » de Martigny, M. Masotti

CARBONA^{SA} SION

Tél. 027 / 2 24 79
2 39 21 SION



**CARBURANT
BENZINES
CHARBONS**

**DIESEL
ETHYLEE-SUPER
HUILES « FINA »**

REPRÉSENTANTS

SION :	Rod Stirnemann	Tél. 026 / 2 20 04
MARTIGNY :	Eug. Lepdor	026 / 6 12 96
SAXON :	Gilbert Gaillard	026 / 6 23 46
	Julot Felley	026 / 6 23 42
FULLY :	Comptoir de Fully	026 / 6 30 18
RIDDES :	Cercle agricole	027 / 4 75 45
SAINT-LÉONARD :	René Clivaz	
SAVIÈSE :	Basile Zuchuat	027 / 2 31 86
VERBIER :	André May	026 / 7 13 07



Un SCOTCH d'incomparable finesse importé
par PAULIN POUILLOT S. A., LAUSANNE



Dans un cadre
unique, sur 4 éta-
ges, 1200 m²

M. TRISCONI

vous présente une des plus
vastes expositions de la Suis-
se romande.

Le spécialiste du meuble :
Moderne - Classique - Style

MONTHEY

R^{te} de Collombey - Ø 025 / 4 12 80

PILLET

imprimeur à Martigny depuis 1907

**s'est spécialisé dans les
imprimés en couleurs**

- ☆ prospectus touristiques
- ☆ étiquettes de vin
- ☆ revues illustrées
- ☆ reproductions artistiques
- ☆ et tous les autres
imprimés commerciaux

Offres sans engagement

Téléphone 026 / 6 10 52 - 6 10 53
Martigny

CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74
Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Livrets de dépôt
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

Hôteliers et restaurateurs valaisans

Confiez aux spécialistes pour un
nettoyage impeccable

vos ameublements
rideaux
tentures
couvre-lits
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel
professionnel



Sion
Tél. 027
2 14 64

Sierre
Tél. 027
5 15 50
5 09 61

Monthey
Tél. 025
4 25 27

Martigny
Tél. 026
6 15 26

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES
A. GERTSCHEN FILS SA
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

HELVETIA
ACCIDENTS

Paul Gasser

Agent général **Sion**

Téléphone 027 / 2 36 36

HELVETIA
VIE

**The
superb
scotch**



Whisky

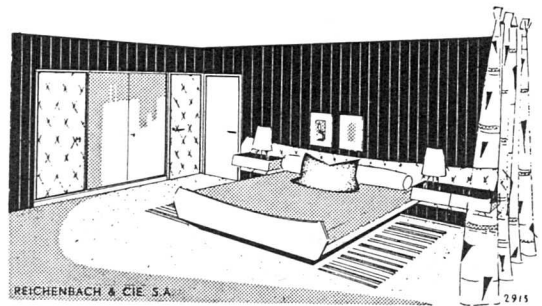
Ballantine's

Blended by George Ballantine & Son Ltd. Dumbarton, Scotland

... Tradition

... Qualité

... Personnalité



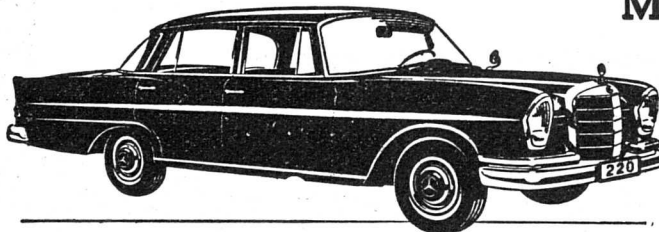
Reichenbach & Cie S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : Saint-Georges 2 10 35



Agence générale pour le canton du Valais

MERCÉDÈS-BENZ

Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

«ZURICH»
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BÄCHER · AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 2 12 09 — Agents dans tout le canton

Ameublement
Ensemblier
Décorateur

A. & G. Widmann
SION

Agencement
d'hôtels et tea-rooms



maîtrise fédérale

Tél. 027 / 2 20 33

Place du Midi

SION

Afin de se rapprocher plus efficacement
de notre nombreuse et fidèle clientèle,
nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix
pratiqués sont partout les mêmes. Ce que
vous ne trouverez pas dans nos dépôts,
ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la
centrale.

	MONTHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
	Erde		



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE



CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Société mutuelle

Toutes opérations de banque

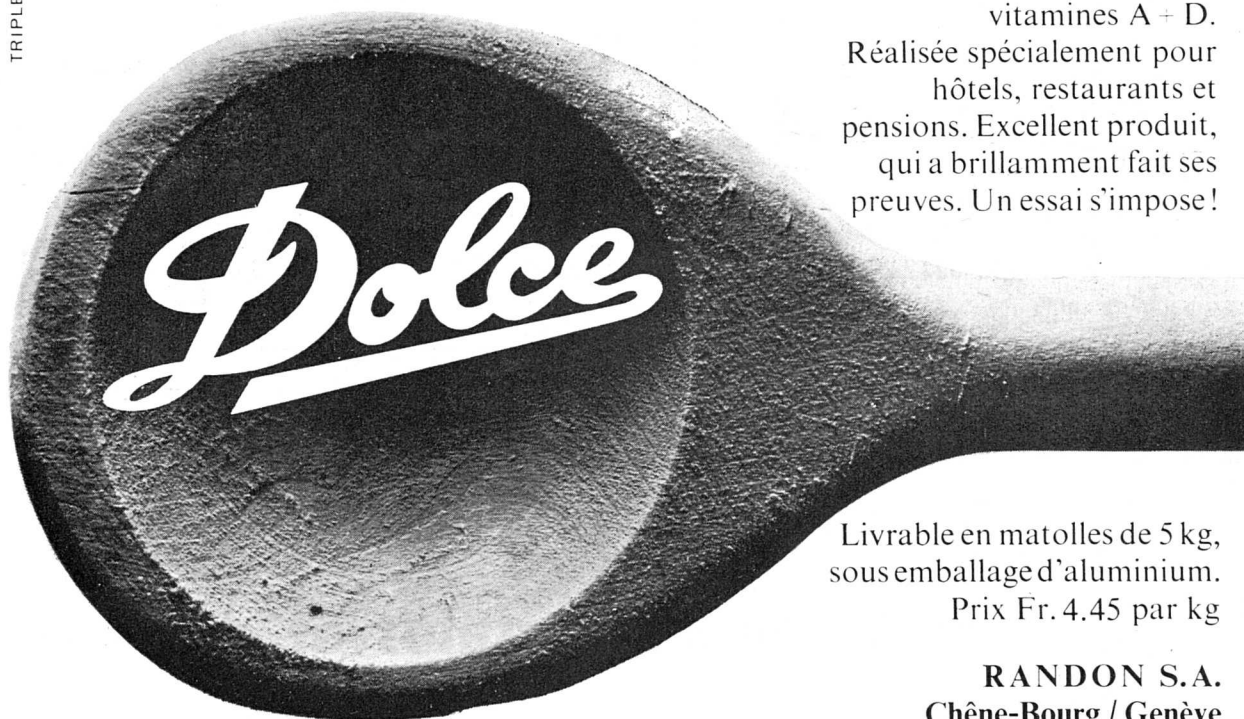
CARNETS D'ÉPARGNE

OBLIGATIONS

COMPTES COURANTS

Dans les principales localités du canton

TRIPLEX 61F01



Margarine végétale
avec 10% de beurre et
vitamines A + D.
Réalisée spécialement pour
hôtels, restaurants et
pensions. Excellent produit,
qui a brillamment fait ses
preuves. Un essai s'impose!

Livable en matolles de 5 kg,
sous emballage d'aluminium.

Prix Fr. 4.45 par kg

RANDON S.A.
Chêne-Bourg / Genève
première fabrique
suisse de margarine.

La revue

TREIZE ÉTOILES

a été composée, imprimée, reliée et expédiée par

L'IMPRIMERIE PILLET * MARTIGNY

Avenue de la Gare

Téléphone 026 / 61052

Assurances:

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

Bris des glaces

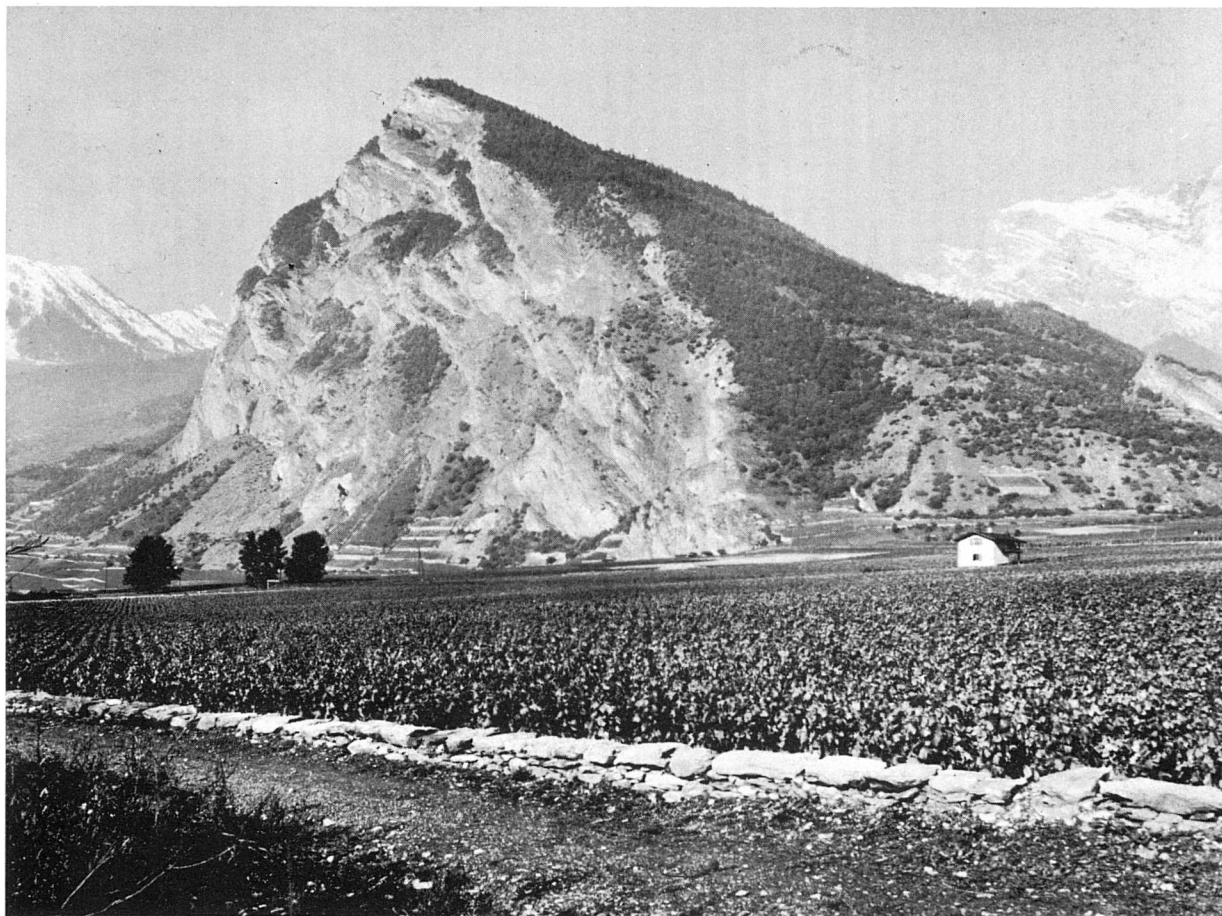
Casco partielle



MOBILIÈRE

SUISSE

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion



Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,
c'est le vignoble de Montibeux ;
ici naît le glorieux fendant

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



ROVER 3 litres

La voiture de grande classe qui compte parmi les plus brillantes et les mieux finies de la production européenne. Transmission automatique (ou classique avec surmultiplication), direction assistée, freins à disques, moteur à soupapes opposées, confort maximum, intérieur luxueux, lignes très sobres d'une élégance parfaite. C'est la voiture de l'élite !

Importateur pour la Suisse romande :

SARES S.A. LAUSANNE

Garage des Jordils - Tél. 021 / 26 77 26

Agents officiels :

- | | | |
|--------------------|-----------|---|
| VALAIS : | Sion : | Garage du Nord S. A.
tél. 027 / 2 34 44 |
| GENÈVE : | Service : | Garage de Miremont S. A.
av. Miremont 33b
tél. 022 / 36 43 49 |
| | Vente : | av. Miremont 2 |
| NEUCHÂTEL : | | Garage H. Patthey
1, Pierre à Mazel
tél. 038 / 5 30 16 |
| LE LOCLE : | | Garage du Stand S. A.
tél. 039 / 5 29 41 |

ATTENTION

En raison de la réintroduction sur le marché suisse de cette grande marque anglaise, très intéressantes propositions de reprises.

ROVER

la grande sœur de la

**LAND-
ROVER**